

Huit sermons
sur
Les béatitudes
de
Matthieu 5:1-12

Mario Veilleux

2021

Table des matières

| | |
|---|----|
| "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!" (Matthieu 4:12 à 5:12) | 1 |
| "Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés!" (Jacques 4:8-10 / 2 Corinthiens 7:8-10 / Matthieu 5:1-4) | 9 |
| "Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre!" (Psaume 37 / Matthieu 5:5) | 17 |
| "Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés!" (Ésaïe 61 / Matthieu 5:1-6) | 25 |
| "Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!" (Éphésiens 2:1-10 / Tite 3:1-7 / Matthieu 5:7) | 33 |
| "Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu!" (Psaume 51:4,9,12 / Ézéchiel 36:25-26 / Matthieu 5:1-8) | 41 |
| "Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!" (Éphésiens 2:11-18 / Matthieu 5:9) | 49 |
| "Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux!" (Matthieu 5:1-12) | 57 |

"Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!"

(Matthieu 4:12 à 5:12)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 12 septembre 2021)

"Moi, Nicolas Robin, chevalier, citoyen et chancelier de Bourgogne, en ce dimanche 4 août de l'an 1443, dans le but d'obtenir mon salut, je fonde en la ville de Beaune un hôpital pour les pauvres malades."

C'est bien de vouloir être sauvé et de chercher le salut; mais encore faut-il le chercher là où Dieu dit que le salut se trouve. Faut-il fonder un hôpital pour obtenir le salut? Non, heureusement! Nous venons de lire en Matthieu 4:23 que "Jésus parcourait toute la Galilée et prêchait la Bonne Nouvelle du royaume." La bonne nouvelle!

La Bonne Nouvelle n'est pas que nous devons réaliser des exploits pour essayer de gagner, de mériter le salut par nous-mêmes, sans jamais trop savoir si nous en avons fait assez ou non; mais la Bonne Nouvelle, c'est que Dieu a envoyé Jésus son Fils pour nous sauver de nos péchés (Matthieu 1:21). Si quelqu'un vous annonce une bonne nouvelle qui vous concerne personnellement, ça vous rend heureux. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, et je pourrais même dire la Bonne Nouvelle qu'est Jésus-Christ, nous rend heureux! Elle ne met pas sur notre dos des fardeaux, mais elle nous décharge du fardeau insupportable de nos péchés.

Nous commençons ce matin une série de prédications sur ce qu'on appelle les béatitudes, que l'on retrouve dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 5, dans les versets 3 à 12. Le mot "béatitude" vient d'un mot latin qui signifie "bonheur". En Matthieu 5, il y a huit béatitudes. Nous allons prendre le temps de les regarder une par une au fil des semaines. Avant de considérer la première, quelques précisions s'imposent.

Les béatitudes ne nous enseignent pas ce que nous devons faire pour mériter le salut; mais les béatitudes parlent des bénédictions de ceux qui ont été sauvés ou qui sont en train de l'être. Elles se réfèrent d'abord et avant tout à ce que nous sommes en Jésus-Christ. Les béatitudes sont une série de déclarations prophétiques de ce que Dieu donne à ceux qu'il reçoit dans son royaume. La raison pour laquelle ces vertus et caractéristiques sont accordées et données, c'est parce que ceux qui les reçoivent ne les possèdent pas naturellement; ils ne peuvent pas les produire par eux-mêmes.

Les bénédictions des béatitudes sont des bénédictions de l'Alliance. Les béatitudes indiquent la direction dans laquelle la vie des rachetés doit s'engager. Remplir ces exigences ne confère pas le statut d'enfant de Dieu; mais se conformer de plus en plus à ces exigences manifeste le statut de fils qui est déjà acquis par la grâce et le don de Jésus-Christ. Le Fils de Dieu met devant nous la vision de ce qu'il nous appelle à devenir en lui. "Voici la nouvelle manière de vivre dans le royaume dans lequel vous venez d'entrer!"

Les béatitudes n'enseignent pas une doctrine du salut par les œuvres et le mérite de l'homme en vue de gagner la vie éternelle. S'il fallait vivre parfaitement par nous-mêmes de cette manière pour entrer dans le royaume, personne ne pourrait jamais être sauvé. Martin Luther a dit: "Jésus-Christ ne dit rien ici sur la manière de devenir chrétien; il parle seulement des œuvres et des fruits que personne ne peut porter s'il n'est déjà chrétien et au bénéfice de la grâce."

Jésus nous dit ici en d'autres mots que nous sommes déjà heureux tandis que nous sommes encore en chemin, heureux parce que nous nous trouvons déjà sur le chemin de la vie céleste. Nous sommes déjà sur la bonne voie, grâce à Dieu. Le rétablissement est commencé, et Dieu assurera lui-même la guérison totale. Heureux sommes-nous!

La première béatitude se trouve en Matthieu 5:3 que je relis maintenant: **"Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!"** Nous avons besoin de répondre à deux questions:

1. Que signifie être "pauvre en esprit"?
2. Que signifie "le royaume des cieux est à eux"?

Première question: Que signifie être pauvre en esprit?

Cette question est très importante, et nous y trouvons une réponse très utile et très claire lorsque nous effectuons une petite visite au temple où se trouvent deux hommes venus pour prier. L'un était pharisien, et l'autre péager. "Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont accapareurs, injustes, adultères, ou même comme ce péager: je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Ce pharisien se persuadait d'être juste et méprisait les autres. Le péager se tenait à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais se frappait la poitrine et disait: Ô Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur. Le péager descendit dans sa maison justifié, mais pas le pharisien" (Luc 18:9-14).

Le péager est pauvre en esprit; le pharisien ne l'est pas. Je dégage quatre caractéristiques d'un pauvre en esprit.

En premier lieu, le pauvre en esprit reconnaît humblement et avoue qu'il ne peut pas se sauver lui-même d'aucune façon. Pas plus qu'il ne pourrait se rendre sur la Lune assis sur un cerf-volant. C'est impossible. Il n'a pas les moyens de sauver son âme. Le pauvre en esprit sait que Dieu est saint, et que lui il est pécheur; par conséquent, sa prière continuelle est la suivante: "Ô Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur." Tous ceux qui s'imaginent être en mesure de se sauver eux-mêmes sont exclus du royaume des cieux.

Vous n'impressionnez pas les gens de la NASA en construisant un petit avion en papier. Vous ne vous vantez pas de vos talents en dessin devant Picasso et compagnie. De même, devant le Dieu saint et parfait, si vous êtes pauvres en esprit, vous ne vous vantez jamais; mais vous avouez humblement votre banqueroute spirituelle, votre incapacité totale à obtenir le salut par vous-mêmes.

En deuxième lieu, le pauvre en esprit ne parle jamais de ses mérites, parce qu'il n'en a pas, de mérites. Il sait au plus profond de lui que tout péché mérite la colère et la punition de Dieu (Le Catéchisme de Westminster pour jeunes enfants, question 39). Il sait très bien qu'en lui-même, il n'a que des démérites. Loin d'avoir le moindre mérite à faire valoir devant Dieu, le pauvre en esprit sait qu'au contraire il a démérité aux yeux du Dieu trois fois saint. C'est-à-dire qu'il ne peut qu'encourir le blâme et la désapprobation de Dieu.

Alors quelles que soient les difficultés qu'il rencontre, il ne dit jamais qu'il ne mérite pas ça. Il ne passe pas son temps à dire qu'on ne le traite pas aussi bien qu'il le mérite, et qu'il a raison de se plaindre de ceci ou de cela. Mais il dit plutôt que ça va toujours mieux qu'il le mérite. Comme il sait qu'il mérite bien pire que tout ce qui peut lui arriver ici-bas, il ne considère aucune situation comme injuste. Le mot "mérite" ne fait pas partie de son vocabulaire. Il dit au Seigneur comme Jacob a dit: "Je suis trop petit pour toute la bienveillance et pour toute la fidélité que tu as témoignée à mon égard" (Genèse 32:11).

En troisième lieu, le pauvre en esprit frappe souvent à la porte du Seigneur parce qu'il sait qu'il est toujours dans le besoin, et que c'est auprès du Seigneur que la grâce se trouve. Ceux qui s'approchent humblement du Seigneur le coeur brisé ne repartent pas le coeur brisé: Dieu leur fait grâce. La disposition du pauvre en esprit dans la prière est un coeur à genoux. Il se sent comme Abraham qui a dit: "J'ai osé parler au Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendre" (Genèse 18:27). Le

pauvre en esprit sait qu'il n'a aucun droit à ce qu'il demande, mais que tout exaucement à ses demandes est un don de la grâce de Dieu. Et il s'en réjouit.

Comme a dit un serviteur de Dieu: "Ma joie et mon réconfort durables ici-bas sont la mort et le sang de Jésus; j'apparaîtrai avec ce passeport devant le trône de Dieu. Admis dans le royaume de la félicité, je le verrai alors tel qu'il est, là où des pécheurs pardonnés se rassembleront en adoration à ses pieds." (Christian Renatus von Zinzendorf)

En quatrième lieu, le pauvre en esprit se repose en Jésus-Christ qui assume nos démerites et nous donne tous ses mérites. En d'autres mots, le pauvre en esprit croit que c'est grâce à l'amour et à la bonté inestimables de Jésus-Christ que tous ses péchés sont pardonnés une fois pour toutes, et qu'il est réconcilié avec Dieu. Le vrai bonheur du pauvre en esprit se trouve dans ce pardon gratuit. L'assurance bénie du pauvre en esprit est que l'obéissance de Jésus-Christ lui est attribuée aussi bien pour couvrir toutes ses fautes que pour lui faire trouver grâce et faveur devant Dieu. C'est là son repos. "Le péager descendit dans sa maison justifié" (Luc 18:14), sauvé, en règle avec Dieu! C'est Jésus qui nous mérite le salut (Romains 6:23). En parlant de Jésus, Pilate a dit: "Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort" (Luc 23:22). Un des brigands sur la croix a dit: "Pour nous, nous recevons ce qu'ont mérité nos actes; mais celui-ci n'a rien fait de mal" (Luc 23:41). Dieu nous impute les mérites de Jésus comme s'ils étaient les nôtres.

Il arrive parfois des erreurs sur les factures d'électricité. Un homme de la Caroline du Nord a reçu un jour une facture exorbitante: l'avis lui indiquait qu'il devait 100 millions de dollars. C'est une dette qui constitue un fardeau pour le moins écrasant! Mais ça ne peut pas se comparer au fardeau encore bien plus grand que le péché nous impose. C'est un fardeau épuisant, accablant, désespérant. À vrai dire, nous sommes incapables de nous débarrasser d'un tel fardeau. Notre unique consolation à ce sujet est que Jésus-Christ a porté nos péchés en son corps sur la croix (1 Pierre 2:24). Là seulement se trouve le vrai repos!

Bon, nous avons répondu à la première question: "Que signifie être pauvre en esprit"? **Regardons maintenant la deuxième question: Que signifie "le royaume des cieux est à eux"?**

Pour bien répondre à cette question, revenons brièvement à nos deux hommes au temple pour prier. Jésus dit que l'humble péager descendit dans sa maison justifié. Ça veut dire sauvé, en règle avec Dieu (Luc 18:14). Le Psaume 149 dit que "L'Éternel donne aux humbles le salut" (Psaume 149:4). En Matthieu 4:17 que nous

avons lu tantôt, Jésus dit: "Repentez-vous car le royaume des cieux est proche." La repentance, qui nécessairement implique l'humilité, est la porte d'entrée du royaume des cieux.

Le royaume des cieux est aux humbles, aux pauvres en esprit. Le royaume des cieux n'est pas pour les orgueilleux. Le contraire d'être pauvre en esprit, c'est de vivre dans l'orgueil cocorico qui est certain d'avoir toujours raison et d'être meilleur que les autres. Le pharisien au temple se persuadait d'être juste et méprisait les autres. Il se voyait plein de mérites. Jésus précise qu'il est reparti du temple non justifié, ça veut dire non sauvé, non en règle avec Dieu, perdu! Accès au royaume des cieux bloqué, refusé. Impossible d'entrer. Interdit. Refusant de reconnaître sa pauvreté spirituelle et son indignité, préférant s'attribuer des mérites, il est perdu! Je pense ici à cette parole solennelle qu'on retrouve en Apocalypse 3: "Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je vais te vomir de ma bouche" (Apocalypse 3:16-17). Les gens suffisants, remplis d'eux-mêmes, enflés et gonflés d'orgueil, n'ont aucune part au royaume des cieux. Aucune!

Le royaume des cieux est aux pauvres en esprit. Appartenir au royaume des cieux, c'est appartenir au peuple parmi lequel le règne de Dieu est commencé. Là où Jésus règne, le royaume des cieux est déjà présent. En présence du roi lui-même, un nouveau style de vie s'impose. Si on tient à tout prix à rester emmitouflé dans notre orgueil, on passe à côté du royaume des cieux.

En quoi consiste la bénédiction actuelle des pauvres en esprit? La bénédiction actuelle des pauvres en esprit revêt toutes sortes de facettes. Nous sommes présentement bénis de plusieurs façons dans notre voyage vers la gloire éternelle. Le coeur croyant est un paradis que le Seigneur enchante journallement. Nos péchés ne nous sont pas imputés. Le livre de dettes n'existe plus, grâce à Jésus. Il est écrit en Jérémie 50:20: "En ces jours-là, en ce temps-là, - Oracle de l'Éternel - , on cherchera la faute d'Israël, et elle n'existera plus, le péché de Juda, et il ne se trouvera plus; car je pardonnerai". La malédiction est enlevée, donc nous sommes bénis.

Pour utiliser des mots du Psaume 21, le Seigneur vient au-devant de nous avec des bénédictions excellentes (verset 4). Le ciel est déjà commencé pour nous. Nous goûtons au royaume des cieux. Tout comme les Israélites ont eu un goût de la terre promise avant d'y entrer par les raisins rapportés par les espions, de même les chrétiens goûtent au paradis ici maintenant par le sourire du Seigneur, l'oeuvre secrète de l'Esprit de Dieu. Toutes choses concourent à notre bien. La prospérité nous fait du bien; mais l'adversité aussi nous fait du bien. Même des maladies

deviennent des remèdes pour nous transformer à la ressemblance du Seigneur Jésus. Tous les vents nous mènent à bon port. Nous expérimentons la paix qui surpasse toute compréhension (Philippiens 4:7). L'espérance chrétienne nous donne courage et joie à travers toutes les tribulations. Etc...etc...

Les bénédictions des pauvres en esprit concernent-elles le présent ou l'avenir? D'une certaine manière, elles s'appliquent aux deux. D'après l'ensemble de l'enseignement de Jésus, le royaume de Dieu est déjà une réalité présente que nous pouvons recevoir et dans laquelle nous pouvons entrer ici maintenant dans cette vie sur la terre. **"Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux EST à eux!"** Les promesses que Jésus fait dans les béatitudes s'accomplissent à la fois dans le présent et dans l'avenir. Le monde présent n'en offre dans un sens que les prémices; la pleine moisson proprement dite est encore à venir. Comme nous avons vu mercredi dans notre étude biblique: "À présent, j'éprouve dans mon coeur le commencement de la joie éternelle, j'en aurai la plénitude après cette vie." (Catéchisme de Heidelberg #58) Et le commencement de la joie éternelle surpasse de très loin toutes les soi-disantes joies que le monde peut nous promettre ici maintenant.

"Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!" Le royaume des cieux est aux humbles, aux pauvres en esprit. Le royaume des cieux n'est pas pour les orgueilleux.

L'attitude courante de l'homme moderne, c'est souvent de dire qu'il n'a pas besoin de Dieu. Il proclame qu'il peut s'en passer, et qu'il se suffit à lui-même. Il a confiance en ses propres moyens. Cette prétention, qui a l'air de porter en soi une aspiration de grandeur et de liberté, en réalité détruit l'être dans ce qu'il a de plus essentiel; parce que la racine de notre existence est ce dialogue avec Dieu par lequel nous recevons de lui à chaque instant tout ce que nous sommes, et par lequel nous avons à répondre à la grâce par l'action de grâce.

Dieu est perçu par beaucoup comme une menace à l'autonomie de l'être humain. Ils ne veulent pas se soumettre à l'autorité de Dieu. On est beaucoup trop obnubilés par notre propre importance. On veut ce qu'on appelle une "liberté" totale; on veut tout décider nous-mêmes. C'est l'orgueil cocorico qu'on voit et entend partout.

Alors que les pauvres en esprit se considèrent comme des éternels débiteurs de Dieu, les orgueilleux, s'ils parlent de Dieu, voient le Seigneur comme leur débiteur obligé. "Dieu me doit bien ça", disent-ils, ou quelque chose du genre. Ils disent qu'ils n'ont rien à se reprocher. Ils se surestiment eux-mêmes et tirent vanité de ce qu'ils

sont. Remplis d'orgueil, emmitouflés dans leur vanité, englués dans leur adoration d'eux-mêmes, ils se trompent en pensant être à la hauteur. Ils sont perdus! Ils n'ont pas de part au royaume des cieux! Un ego géant ne peut pas passer par la porte étroite et entrer au paradis; ça ne passe pas. Tous ceux qui pensent être leur propre sauveur s'en vont directement à la perdition éternelle.

Par cette première béatitude, le Fils de Dieu met le doigt sur le bobo et nous rappelle que nous avons besoin d'être vidés de notre confiance en soi, de notre amour de soi, de notre estime de soi, de notre adoration de soi. Nous avons besoin d'être remplis de confiance en Dieu, d'amour de Dieu, d'estime de Dieu, d'adoration de Dieu. Dieu a dit: "Je demeure avec celui qui est humilié dans son esprit" (Ésaïe 57:15).

Un artiste cherchait un jour quelqu'un comme modèle pour un tableau du fils prodigue. Il voit un mendiant dans la rue et il lui demande de venir le lendemain poser pour lui dans son studio. Au moment convenu, l'homme arrive, bien rasé de près, bien habillé et parfumé. "Qui êtes-vous?", lui demande l'artiste. "Je suis le mendiant, répond l'homme; je me suis dit que je serais mieux de me laver avant de faire faire mon portrait." L'artiste lui répond: "Tel que vous êtes maintenant, vous ne m'êtes d'aucune utilité"; et il le renvoie.

Tous ceux qui s'approchent du Seigneur pour être sauvés doivent venir tels qu'ils sont. Une simple foi en Jésus, sans l'appui de mérites, c'est ce que Dieu recherche. Ne pensons pas que nous pouvons nous laver nous-mêmes pour nous montrer dignes. Nous devons reconnaître honnêtement notre continuelle pauvreté spirituelle. Ce sentiment fondamental de besoin doit être maintenu à chaque jour, même à chaque heure.

Lorsque l'apôtre Paul écrit aux Thessaloniens: "Nous vous avons adjurés de marcher d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume" (1 Thessaloniens 2:12): une des choses que ça voulait dire était certainement de vivre dans l'humilité. C'est de cette manière que le grand Roi du royaume nous invite à vivre chaque jour de notre vie. Vivre humblement, nous dépouillant constamment de tout orgueil. Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles.

En conclusion, tous les Nicolas Robin de ce monde qui bombent le torse, magnifient leurs mérites, détrônent le seul Sauveur et se couronnent eux-mêmes tomberont tôt ou tard du piédestal sur lequel ils se croyaient à jamais installés. Le Fils de Dieu est descendu sur la terre en disant: "L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a donné l'onction. Il m'a envoyé pour porter de bonnes

nouvelles à ceux qui sont humiliés; pour panser ceux qui ont le coeur brisé" (Ésaïe 61:1). "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!" Amen!

"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."

* Lecture: Matthieu 5:3

* Pourquoi devons-nous reconnaître notre besoin spirituel pour entrer dans le royaume des cieux? Quelle vérité fondamentale la première béatitude nous enseigne-t-elle au sujet de devenir chrétien? Pourquoi est-ce si difficile d'admettre que nous ne sommes pas assez bons pour mériter une place dans le royaume des cieux?

* Lecture: Matthieu 5:3

* Quelle attitude devons-nous avoir envers nous-mêmes? En quoi est-ce différent de l'attitude qu'ont les non chrétiens? Est-ce qu'être pauvre en esprit signifie ne pas avoir d'estime de soi? Être pauvre en esprit n'est pas que la manière de devenir chrétien, mais c'est aussi la bonne façon de vivre la vie chrétienne; comment vaincre notre mauvaise tendance naturelle à nous enorgueillir?

* Lecture: Matthieu 5:3-12

* De quel genre de bonheur Jésus parle-t-il ici? Quelle image se fait-il des destinataires de son discours? À quelles valeurs veut-il les rendre sensibles? Qu'indique l'emploi simultané du présent et du futur dans l'énoncé des béatitudes, sur la relation que fait Jésus entre le présent et l'avenir?

* Lecture: Matthieu 5:3

* De quelle attitude ou de quelle situation s'agit-il réellement? De quelle attitude ou de quelle situation ne s'agit-il pas? À quelle obéissance le Seigneur nous appelle-t-il par cette béatitude? Quelle est l'espérance de ceux qui obéissent?

* Lecture: Matthieu 5:3-12

* Quelle est la conception populaire, plutôt pratique, du bonheur? À quoi l'homme attache-t-il généralement de l'importance? Quelles sont les échelles de valeur les plus courantes dans notre société? À quelle prise de conscience êtes-vous amenés? À quelles décisions vous conduisent et vous encouragent les promesses et l'appel du Christ?

* Lecture: Matthieu 5:3

* À quels changements dans nos relations personnelles sommes-nous rendus attentifs par cette béatitude? Quelle nouvelle lumière, quelle remise en question cette béatitude apporte-t-elle sur notre manière de communiquer l'Évangile, en paroles et en actes?

"Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés!"

(Jacques 4:8-10 / 2 Corinthiens 7:8-10 / Matthieu 5:1-4)
(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 19 septembre 2021)

Commençons par parler de crocodile un moment! Vous connaissez probablement l'expression "larmes de crocodile". D'où est-ce que cette expression-là vient? Cette expression-là vient du fait que lorsqu'un crocodile est hors de l'eau pendant un certain temps pour manger une proie, il cligne des yeux pour les lubrifier. On a l'impression qu'il pleure, mais ce n'est pas le cas. L'expression "verser des larmes de crocodile" en est venue à désigner une manifestation émotionnelle fausse, non-sincère ou hypocrite afin de tromper.

Lorsque le Fils de Dieu dit, dans la deuxième béatitude de Matthieu 5: **"Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés"**, il ne parle pas de ceux qui versent des larmes de crocodile, des larmes d'hypocrites. Il ne parle pas de ceux qui pleurent de caprice, comme Achab qui s'attristait que Naboth ne voulait pas lui vendre sa vigne (1 Rois 21), ou comme Amnon qui s'attristait que Tamar ne voulait pas coucher avec lui (2 Samuel 13). Jésus ne parle pas des larmes suscitées par des passions et des desseins coupables. Il ne parle pas des larmes de dépit, c'est-à-dire de ce chagrin mêlé de colère dû à une déception ou à un froissement d'amour-propre. Il ne parle pas de ceux qui pleurent leurs rêves égoïstes flétris.

Il y a beaucoup de personnes qui pleurent dans le monde en ce moment même et qui ne sont pas du tout concernées par cette deuxième béatitude. Jésus ne donne pas ici une parole d'encouragement général pour tout le monde qui signifie que quels que soient nos sujets de tristesse, ça va finir par passer. Cette béatitude ne dit pas: "Ne vous en faites pas. Le temps arrange tout; ça va bien aller!" Non. Ce n'est pas ça ici. Ce serait une compréhension très superficielle du sermon sur la montagne. Il est évident que ce ne sont pas toutes les sortes de pleurs qui sont visées ici par cette deuxième béatitude.

Je place devant nous deux questions:

1. De quelle tristesse Jésus parle-t-il au juste?
2. Quelle consolation ceux qui pleurent recevront-ils?

Premièrement: de quelle tristesse Jésus parle-t-il au juste?

La tristesse dont Jésus parle ici est la tristesse à cause de nos péchés, la tristesse de la repentance. Le pauvre en esprit n'excuse pas son péché, il ne le diminue pas, il ne l'ignore pas. Le pauvre en esprit désire de tout son coeur vivre

dans la sainteté, mais il échoue; ça le trouble beaucoup et le fait s'écrier comme l'apôtre Paul en Romains 7:24: "Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?" Les pleurs dont il est question ici sont les pleurs de la repentance.

Notre lecture en 2 Corinthiens 7:8 à 10 est très aidante ici pour comprendre le sens de la deuxième béatitude. L'apôtre Paul écrit: "Votre tristesse vous a portés à la repentance; car vous avez été attristés selon Dieu. La tristesse selon Dieu produit une repentance qui mène au salut." L'apôtre Paul parle d'une tristesse qui est bienfaisante; elle est bienfaisante parce qu'elle mène au salut. Les larmes de repentance sont des larmes fécondes, utiles.

Matthieu 5:4 a une affinité avec Matthieu 5:3. La deuxième béatitude est intimement liée à la première; elle dépend et confirme la précédente. Aucune béatitude ne doit être séparée des autres béatitudes. Jésus décrit l'entière de la vie chrétienne dans ce sermon. En Matthieu 5:4, notre Sauveur se réfère à la tristesse de la repentance. Les pauvres en esprit mentionnés dans la première béatitude en Matthieu 5:3 prennent conscience de la sainteté éclatante de Dieu et de la noirceur de leurs innombrables péchés, et ils sont dévastés. Ils sont comme Esdras qui était effondré devant la maison de Dieu en confessant ses péchés et ceux de son peuple en pleurant (Esdras 10:1). Ou encore ils sont comme Ésaïe qui a dit: "Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le roi, l'Éternel des armées" (Ésaïe 6:5).

Comme l'a clairement établi la première béatitude, l'entrée dans le royaume des cieux passe par la reconnaissance de notre faillite spirituelle. La seule manière dont nous pouvons venir au Seigneur, c'est les mains vides, totalement indigents, en implorant la miséricorde et la grâce de Dieu. La pauvreté spirituelle mène à la tristesse selon Dieu. Les pauvres en esprit deviennent les affligés.

Le mot utilisé ici par Jésus pour désigner la tristesse est le mot plus fort; il désigne le chagrin le plus profond. Le mot communique une grande agonie intérieure. La tristesse à cause de nos péchés devrait être la plus grande tristesse qui soit. La tristesse dont Jésus parle ici est une tristesse spirituelle. C'est la grâce de Dieu qui nous amène à pleurer sur nos péchés. Les pauvres en esprit sont bénis parce que le Saint-Esprit fait en eux une œuvre qui leur permet de voir leur véritable condition et de s'en affliger. C'est ce que veut dire "vous avez été attristés selon Dieu" en 2 Corinthiens 7.

Si je vous donne rendez-vous demain avant-midi à 11h00 pour voir des feux d'artifices, vous allez probablement dire: "Ouin, on ne verra pas grand chose; en tous

cas, ce ne sera certainement pas aussi beau que quand on les regarde lorsqu'il fait noir!" De même, la brillance de la grâce de Dieu est plus magnifique lorsqu'on la met en contraste avec la noirceur du péché. Tant que le péché n'est pas amer, le Christ-Jésus n'est pas doux. Le Saint-Esprit œuvre chez les élus de Dieu pour leur faire réaliser la sainteté de Dieu et les ténèbres de leur péché. De cette prise de conscience découlent, ou coulent, des larmes de repentance.

Les pleurs dont Jésus parle en Matthieu 5:4 viennent d'un sens du péché, d'une conscience tendre, d'un cœur brisé. C'est une tristesse pieuse de s'être rebellé contre Dieu et d'avoir eu de l'hostilité à son égard, lui qui est si bon. Ce sont des pleurs qui préparent le cœur à recevoir la consolation de l'Évangile. Cette tristesse va côte à côte avec la pauvreté en esprit.

Jamais le pauvre en esprit ne dit des choses comme les suivantes: "Ok, je ne suis pas parfait, mais je suis tout de même bien meilleur que beaucoup de personnes! Je suis quelqu'un de bien. Je paie mes taxes. Je fais de temps en temps un don à la croix rouge ou à la Société canadienne du cancer. Dieu devrait se sentir très privilégié d'avoir quelqu'un comme moi dans son équipe!" Un tel langage n'a aucune place dans la vie du pauvre en esprit. Plutôt, il dit et redit: "Ô Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur!"

Je sais très bien que pour notre monde, on ne fait pas ça, s'affliger du péché, voyons donc! C'est quelque chose qui est perçu très négativement. De nos jours, très peu de personnes s'attristent du péché. Très peu de personnes désapprouvent le péché. On peut même dire que non seulement le péché est toléré, mais il est célébré. On s'en vante sur toutes les tribunes. On fait mille blagues sur l'adultère, le divorce, l'immoralité sexuelle et toutes sortes d'autres conduites dont le Seigneur nous dit qu'elles sont à ses yeux des abominations. On rit quand on devrait pleurer. Le monde dans lequel nous vivons aime beaucoup rire. Les festivals juste pour rire de ce monde font fortune. Pour plusieurs, le souverain bien d'importance ultime de la vie est une bonne rigolade. Le monde n'aime pas les gens tristes qui pleurent.

Mais Jésus insiste: "**Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.**" Ça ne veut pas dire qu'un chrétien doit être perpétuellement morose, maussade, avoir les larmes aux yeux en permanence et passer tout son temps à se lamenter. Mais la tristesse de la repentance est essentielle pour le salut. Je pense ici à ce texte du prophète Ésaïe: "Le Seigneur, l'Éternel des armées, vous a appelés en ce jour à pleurer et à vous lamenter, et voici de la gaîté et de la joie! On tue le gros bétail et on égorge le petit. On mange de la viande et l'on boit du vin: Mangeons et buvons car demain nous mourrons!" (Ésaïe 22:12-13) La joie et la gaîté du peuple dans ces

circonstances déplaisaient grandement à Dieu, parce que le peuple méprisait la bonne Loi du Seigneur et vivait dans une insouciance coupable.

Le livre de l'Ecclésiaste dit: "Il y a un temps pour pleurer et il y a un temps pour rire." (3:4) Mais notre monde ne veut rien savoir d'un temps pour pleurer sur ses péchés. Il n'en est pas question. Le slogan de notre monde est plutôt: "Heureux ceux qui ont du fun! Heureux ceux qui se divertissent, qui rigolent et qui s'éclatent tout le temps!"

Notre première lecture en Jacques 4 dit: "Reconnaissez votre misère, menez deuil, pleurez; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse." Un poète chrétien a exprimé les choses de la façon suivante: "J'ai marché un mile avec le Rire, il a bavardé tout le long, sans me rendre plus sage pour autant, après tout ce qu'il avait à dire. Puis, j'ai marché un mile avec la Tristesse, et pas un mot elle n'a dit, mais, oh! tout ce que d'elle j'ai appris quand avec moi a marché la tristesse."

Je dois souligner que s'affliger du péché, ce n'est pas s'engouffrer dans le désespoir. La tristesse selon Dieu n'est pas se vautrer dans l'apitoiement à n'en plus finir. Il ne faudrait pas nous imaginer que cette béatitude de Jésus est une exaltation de la douleur et des larmes, et une condamnation de toute joie et de tout rire. Il y a des personnes qui nourrissent le complexe morbide de la souffrance; ils recherchent la souffrance pour la souffrance. On appelle dolorisme la philosophie qui exalte la douleur physique pour elle-même et lui attribue une valeur morale. On parle aussi dans certains cas de culte de la douleur.

Ceux qui vont dans ce sens trahissent le Fils de Dieu en ne donnant pas le goût de lui. Un saint toujours triste est un bien triste saint. Nous ne sommes pas des désolés, mais des consolés. Jésus est venu ouvrir les vannes de la joie. Jésus n'encourage pas ici la mélancolie de ceux qui sont toujours déprimés, ceux qui sont introvertis et qui s'apitoient sur eux-mêmes en permanence. Donc, qu'il soit très clair que cette deuxième béatitude ne prône pas la glorification de la douleur et de la souffrance. Jésus ne nous veut pas perpétuellement maussades et sombres.

Mais il ne faut pas aller à l'autre extrême non plus. Certains chrétiens semblent croire qu'ils sont obligés d'arborer un perpétuel sourire, de l'exubérance et une gaieté débordante en tout temps. Ils pensent qu'être chrétien signifie vivre dans une sorte d'euphorie émotionnelle continue. Mais ce n'est pas le cas. Notre Sauveur ne nous a pas promis une vie toute de rire et de joie. Il a un jour donné l'avertissement solennel suivant: "Malheur à vous qui riez maintenant" (Luc 6:25). "Il y a un temps

pour pleurer et il y a un temps pour rire." Il ne faut pas tout le temps pleurer, et il ne faut pas tout le temps rire.

Le chrétien est le réaliste le plus vrai. Il sait que la mort est là, et qu'il faut l'affronter. Dieu est là, et il sera notre Sauveur ou notre Juge. Le péché est là, et il est indescriptiblement laid et noir à la lumière de la pureté de Dieu. L'éternité est là, et chaque être humain y avance très rapidement. La révélation de Dieu est là, et les alternatives qu'elle présente vont venir à passer: la vie ou la mort, le pardon ou la condamnation, le ciel ou l'enfer. Ce sont des réalités qui ne vont pas disparaître. L'homme qui vit à la lumière de ces réalités et qui les évalue correctement ne peut pas faire autrement qu'éprouver de la tristesse et espérer la miséricorde divine.

Le pauvre en esprit pleure sur ses propres péchés, mais il pleure aussi sur les péchés de sa nation. Il pleure sur l'érosion du concept de vérité. Il pleure sur la convoitise, le cynisme, l'absence d'intégrité. Il pleure devant l'incrédulité des hommes. Psaume 42:4: "Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit, pendant qu'on me dit sans cesse: où est ton Dieu?" David écrit: "Des larmes ont ruisselé de mes yeux car on ne garde pas ta loi" (Psaume 119:136). Ézéchiël parle des fidèles qui gémissent et se plaignent à cause de toutes les abominations qui se commettent au milieu de Jérusalem. À propos des faux docteurs qui troublaient l'Église de son époque, l'apôtre Paul écrit: "Beaucoup en effet ... et je vous le redis maintenant en pleurant, se conduisent en ennemis de la croix du Christ" (Philippiens 3:18). Paul déplorait aussi le péché de l'église de Corinthe en disant: "Ne devriez-vous pas plutôt prendre le deuil?" (1 Corinthiens 5:2 / 2 Corinthiens 12:21) Le péché, l'injustice, la cruauté, l'égoïsme et bien d'autres choses nous font pleurer.

Mais celui qui pleure sera consolé! **Deuxièmement: quelle consolation ceux qui pleurent à cause de leurs péchés recevront-ils?**

Le bonheur ou la bénédiction provient de ce que Dieu fait en réponse aux pleurs du pauvre en esprit: la tristesse selon Dieu appelle le pardon de Dieu qui appelle la bénédiction de Dieu qui conduit au bonheur. Dieu nous rend tristes par la conviction du péché, afin de nous rendre joyeux lorsque nous nous repentons. Le Psaume 32 commence par "Heureux celui dont la transgression est enlevée, dont le péché est pardonné!" Voilà la consolation des consolations! Tant que le psalmiste n'était pas repentant, il se sentait misérable avec un gros M majuscule. Il dit ceci: "Tant que je ne reconnaissais pas ma faute, je m'épuisais à gémir à longueur de jour. Ma vigueur m'abandonnait comme l'herbe se dessèche lors des ardeurs de l'été. Je t'ai avoué ma faute, je n'ai plus caché mes torts, j'ai dit: "Je reconnaîtrai devant

"l'Éternel les péchés que j'ai commis. Alors tu m'as déchargé du poids de ma faute" (Psaume 32:3-5).

Voilà la consolation de ceux qui pleurent: ils sont déchargés du poids de leurs fautes. La tristesse selon Dieu produit un bonheur selon Dieu, ce qu'aucun effort humain, aucun optimisme, ni aucune pensée positive ne peuvent procurer. Seuls ceux qui s'affligent de leurs péchés sont heureux, parce qu'il n'y a qu'eux dont les péchés sont pardonnés. La tristesse pour les péchés produit le pardon des péchés, et le pardon des péchés produit une joie qu'on ne peut connaître d'aucune autre manière. C'est la consolation des consolations! En Jésus, Dieu répond à la repentance par la consolation, et non par la condamnation: quel bonheur! **"Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés!"**

En dernière analyse, le sermon sur la montagne ne peut pas être séparé de celui qui le prêche. Durant sa vie sur la terre, Jésus a pleuré. Il a aussi beaucoup prié, mais il n'a jamais prié pour confesser ses péchés; il n'avait pas à le faire parce qu'il n'a jamais péché. Ultimement, notre réconfort est ancré dans la réalité que Jésus a vaincu le péché pour nous. Il est mort pour que nous entrions dans son royaume. Dieu nous accorde la grâce de pleurer sur nos péchés pour que nous puissions mieux nous émerveiller de sa grâce réconfortante et goûter à la plus grande consolation qui soit: son pardon.

Vous voyez que la bénédiction de la consolation avec un grand C majuscule n'est pas seulement future, mais que nous y avons part dès maintenant. Ceux qui pleurent sur leurs propres péchés sont réconfortés par la seule consolation qui puisse apaiser leur détresse, c'est-à-dire le pardon gratuit de Dieu. La plus grande consolation qui soit est l'absolution annoncée à quiconque est contrit et pleure sur son péché. Les prophètes de l'Ancien Testament ont parlé du Messie à venir comme du Consolateur qui panserait ceux qui ont le coeur brisé (Ésaïe 40:1 / 61:1). C'est pourquoi certains hommes de Dieu, comme par exemple Siméon, soupiraient après la consolation d'Israël (Luc 2:25). La consolation du Christ-Jésus ne sera complète et entière qu'au dernier jour, quand dans la gloire finale, le péché ne sera plus et que Dieu essuiera toute larme de nos yeux (Apocalypse 21:4).

Dieu avait promis par son prophète Jérémie: "Je changerai leur deuil en allégresse et je les consolerai." (31:13) C'est ce qu'il fait en Jésus. Dieu avait promis par son prophète Ésaïe: "J'ai vu ses voies, mais je le guérirai; je le guiderai, et je le comblerai de consolations, lui et ceux qui sont en deuil avec lui" (Ésaïe 57:18). "Je le comblerai de consolations" au pluriel! C'est ce que Dieu fait en Jésus! Il nous pardonne nos péchés, et il commence en nous une guérison: "Je le guérirai." Cette

guérison inclut un travail de purification, de sanctification. Dieu défait les nœuds du péché en nous, et nous affranchit de l'emprise du mal.

Les consolations que Dieu nous donne ne sont pas comme les consolations humaines, superficielles, vaines, "des médecins de néant", comme dit Job 13:4. Les consolations divines sont mille fois supérieures à celles de la terre. Heureuse l'âme qui pleure sur le vide qu'elle sent en elle: elle aura la consolation d'être remplie par Dieu. Le soleil de la joie brillera après la pluie de larmes. L'âme n'aurait pas d'arc-en-ciel si les yeux n'avaient pas de larmes.

Si nous sommes continuellement affligés par nos péchés, nous serons continuellement consolés, maintenant, ici-bas, par le Seigneur lui-même. Dieu n'est pas seulement le Dieu de la consolation future, mais il est aussi le Dieu de la consolation présente. L'apôtre Paul écrit: "Dieu nous a aimés et nous a donné par sa grâce une consolation éternelle" (2 Thessaloniens 2:16). Une consolation ÉTERNELLE!

Nous ne devons pas sous-estimer la gravité du péché et minimiser sa laideur. La croix de Jésus prouve que le péché attriste Dieu; vous attriste-t-il? Le péché est une trahison, une insurrection contre le trône céleste. Nous n'avons jamais commis un petit péché parce que nous n'avons jamais offensé un petit Dieu. Mais dans la mesure où nous nous attristons du péché, nous pouvons recevoir la consolation divine du pardon. C'est une expérience présente et continue. Si la conscience est maintenue tendre, c'est chaque jour que les chrétiens s'affligent de leurs péchés: les restes d'orgueil, le peu de fruit, la froideur de notre amour, etc. Mais le Saint-Esprit nous fait voir l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, et quelle consolation nous recevons!

Pour conclure: l'Évangile de Jean nous rapporte que la veille de la crucifixion de Jésus, l'apôtre Jean était couché sur le sein de Jésus (Jean 13:23). C'est l'une des scènes les plus touchantes des Évangiles.

Ce soir, lorsque vous déposerez votre tête sur votre oreiller, rappelez-vous que Jésus est votre consolation et votre repos. Vous pouvez compter sur lui pour vous rester fidèle en toutes situations. Il est votre consolation. Sans lui, il n'y a pas de consolation véritable. Sans Jésus, le cœur est lourd. Sans Jésus, l'espoir est verrouillé. Sans Jésus, on a mal à la vie et c'est la désespérance qui fait son nid en nous. Mais en Jésus se trouve le pardon, la paix, le repos, la consolation. Il a dit: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos" (Matthieu 11:28). Que personne ne repousse cette invitation! Amen!

"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."

* Lecture: Jacques 4:8-10

* Est-ce que vous pleurez sur vos péchés? Voyez-vous les dégâts épouvantables que cause le péché? Savez-vous que la colère de Dieu est annoncée contre tout péché?

* Lecture: Matthieu 5:1-4

* Est-ce que le Sauveur souffrant, crucifié pour vos péchés, affecte votre coeur d'une pieuse tristesse? Êtes-vous attristé pour vos transgressions répétées? À quelle occasion avez-vous pour la dernière fois pleuré? Et pleuré précisément sur vos péchés?

* Lecture: Matthieu 5:1-4

* Qu'est-ce que cette béatitude nous dit sur le coeur de Dieu? Quels sont quelques moyens utilisés pour fuir la tristesse de nos péchés? Quelles formes la tristesse pieuse peut-elle prendre?

* Lecture: 2 Corinthiens 7:8-10

* Quelle est la différence entre pleurer sur nos péchés et s'apitoyer sur nous-mêmes? Comment le Seigneur vous a-t-il consolé après que vous ayez reconnu vos fautes? Pourquoi est-ce si difficile pour nous d'avouer nos fautes aux autres?

* Lecture: Matthieu 5:1-4

* Quelle est votre toute première réaction face à cette béatitude? Aux pleurs? Comment ce verset est-il totalement opposé à la philosophie du monde?

* Lecture: Matthieu 5:3-4

* Quelle sorte de pleurs Jésus a-t-il à l'esprit ici? Quel est le lien entre cette deuxième béatitude et la première?

"Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre!"

(Psaume 37 / Matthieu 5:5)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 26 septembre 2021)

Quel est le discours le plus remarquable et le plus important de toute l'histoire des hommes? C'est le sermon sur la montagne prêché par le Fils de Dieu, notre Sauveur. Lorsque Jésus a terminé ce discours, les foules étaient frappées et profondément impressionnées par ses paroles (Matthieu 7:28). "Jamais homme n'a parlé comme cet homme!" (Jean 7:46)

Le sermon sur la montagne commence par huit béatitudes, huit grandes affirmations qui sont comme le code de l'alliance nouvelle entre Dieu et son peuple; huit paroles dont nous devons vivre chaque jour et qui définissent en quelque sorte notre condition de chrétiens, paroles dont il est bon de faire notre prière quotidienne.

Nous sommes rendus à la troisième béatitude, qui dit: **"Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre!"** Deux questions sont devant nous pour nous aider à bien comprendre cette troisième béatitude:

1. De quel genre de douceur sont animés les doux dont Jésus parle ici?
2. Que signifie "ils hériteront la terre"?

Premièrement, de quel genre de douceur sont animés les doux dont Jésus parle ici?

C'est une question importante, je dirais même très importante, parce que dans la pensée de bien du monde, la douceur n'est pas quelque chose de toujours bien vu. Notre Sauveur dit "Heureux ceux qui sont doux", mais il y en a qui comprennent: "Heureux ceux qui sont mous, heureux sont qui n'ont pas de colonne vertébrale, heureux les mauviettes, les paillassons, les peureux, les guimauves, les fades, les faibles." Ceux qui pensent de cette façon ignorent complètement le sens profond de la douceur chrétienne.

La douceur dont Jésus parle ici n'est pas faiblesse. La douceur de cette béatitude ne s'apparente pas à la lâcheté. Elle n'est pas du tout le propre d'un tempérament mou, apathique et sans ressort. Mais la douceur dont notre Sauveur parle ici est la pleine possession de soi-même, la maîtrise de soi qui nous permet d'agir avec notre prochain sans aigreur ni rancune, sans violence ni amertume, mais avec une âme qui se domine et se possède bien; avec des paroles qui bénissent et qui n'irritent pas; avec des yeux chargés de bienveillance, d'amour, de pardon. Les vrais forts, ce sont les doux. La douceur est la plénitude de la force.

Qu'est-ce qui me permet de dire ça? La troisième béatitude est tirée du Psaume 37, et le Psaume 37 en constitue le meilleur commentaire. Le Psaume 37 parle des justes et des méchants. Il parle des méchants qui font du mal aux justes, commettent l'iniquité et accomplissent de mauvais desseins contre les justes.

Le Psaume 37 enseigne au juste la bonne manière de réagir aux méchancetés des méchants: ne t'irrite pas, n'envie pas les méchants, confie-toi en l'Éternel, pratique le bien, fais de l'Éternel tes délices, remets ton sort à l'Éternel, confie-toi en lui, garde le silence devant l'Éternel, attends-toi à lui, ne t'irrite pas, laisse la colère, abandonne la fureur, ne t'irrite pas (le Psaume 37 le répète trois fois!), espère en l'Éternel, écarte-toi du mal, fais le bien, garde la voie du Seigneur, réfugie-toi en lui. Voilà en quoi consiste la douceur de la troisième béatitude: la douceur est la force parfaitement sous contrôle parce qu'on remet notre sort à l'Éternel. Si vous pensez que la douceur est une faiblesse, essayez d'être doux de cette sorte de douceur-là pendant toute une semaine! Il y a une grande force dans la douceur! Les vrais forts sont les doux!

Comment les justes peuvent-ils manifester la douceur à l'égard des méchants? Les justes peuvent manifester la douceur à l'égard des méchants en croyant ce que Dieu dit au sujet du sort des méchants, et en croyant aux promesses que Dieu leur fait à eux, les justes. Qu'est-ce que Dieu dit au sujet du sort des méchants? La réponse du Psaume 37 est la suivante: les méchants sont fanés aussi vite que l'herbe, ils se flétrissent comme le gazon vert, ils seront retranchés, leur épée entrera dans leur propre coeur, leurs arcs se briseront, ils périront, ils s'évanouissent en fumée, ils ne seront plus, ils seront tous détruits.

Et quelles promesses Dieu fait-il aux justes? Le Psaume 37 répond: L'Éternel te donnera ce que ton coeur désire, il agira, il fera paraître ta justice comme la lumière et ton droit comme le soleil à son midi, tu possèderas le pays, tu feras tes délices d'une paix complète, l'Éternel te soutient, te rassasie, te bénit, t'affermir, te garde, ne t'abandonne jamais, te donne le salut, l'Éternel est ta forteresse au temps de la détresse, il te secourt, il te délivre et il te sauve.

Munis de ces très précieuses promesses, les fidèles exercent la douceur. Ils se rappellent aussi d'où ils viennent, d'où le Seigneur les a sortis: ils étaient spirituellement en faillite devant Dieu, incapables de faire quoi que ce soit pour se sauver eux-mêmes. Ils ont expérimenté la tristesse qui mène à la repentance, cette repentance qui mène à la consolation du pardon. Alors maintenant, ils ne s'inquiètent plus, ou en tous cas ils s'inquiètent de moins en moins, d'être blessés, injuriés, maltraités ou de subir des pertes. La personne douce ne passe plus son temps à se

défendre personnellement, à se justifier, à revendiquer ses droits et ses privilèges; mais elle s'en remet au Seigneur. Sa confiance est en Dieu. Les doux choisissent la voie de la foi patiente plutôt que de l'agressivité.

Cette douceur est un abandon à la volonté de Dieu, en présence de l'injustice et de la haine. Les doux abandonnent tout au Seigneur: leurs droits, leur cause, leur futur, eux-mêmes, tout dans les sûres mains du Seigneur COMME leur Sauveur l'a fait lors de son séjour sur la terre. Je pense ici à ce texte bouleversant de la première épître de Pierre, écoutez bien: "Christ a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces; lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leur âme au fidèle créateur en faisant le bien" (1 Pierre 2:21,23 / 4:19). C'est ce que font les doux. Ils suivent l'exemple de leur Sauveur et s'en remettent à Dieu.

La douceur de Jésus: quel beau sujet de méditation! Notre Sauveur est le doux par excellence, il est le roi de la douceur. Il est écrit en Matthieu 21:5: "Voici ton roi qui vient à toi, plein de douceur." Le Fils de Dieu a dit: "Je suis doux et humble de coeur, venez à moi et vous trouverez du repos pour vos âmes" (Matthieu 11:28-30). Comment les Évangiles nous dévoilent-ils la douceur de Jésus? Nous avons sa vie toute entière à regarder.

Nous le voyons infiniment doux et patient devant la lenteur à comprendre de ses disciples, ces durs de nuque, toujours empêtrés dans leurs mesquineries et leurs ambitions charnelles. Nous le voyons doux devant leur sommeil au moment de l'agonie à Gethsémani, malgré le garrot d'émotion à sa gorge. Nous le voyons doux face à toutes les misères que lui ont fait subir ses ennemis, à toutes les turpitudes, sans un mot d'accablement. Nous le voyons doux face aux pécheurs et pécheresses qu'il rencontre: Marie-Madeleine, la Samaritaine, la femme adultère, Zachée et tous les autres. Puis arrive le procès, un simulacre de procès, une caricature de procès, au milieu d'une foule mutinée. Il est là, cerné de soldats romains. Il n'aurait qu'une parole à dire pour les pulvériser tous. Mais il répond d'une voix calme: "Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi s'il ne vous avait été donné d'en haut." Devant les soldats qui l'arrêtent, chez ses juges, à Golgotha, sur la croix: c'est Jésus qui domine et conquiert. Les autres s'agitent, s'inquiètent, s'énervent, s'impatientent ou se fâchent; Jésus seul ne se départit pas de sa douce sérénité.

L'apôtre Paul exhorte les Corinthiens "par la douceur de Christ" (2 Corinthiens 10:1), autrement dit, au nom de la douceur de Christ. Paul écrit aussi: "Je vous exhorte, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la

vocation qui vous a été adressée, en toute douceur" (Éphésiens 4:1-2). Il écrit aussi: "Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur" (Galates 6:1). Il écrit: "Comme des élus de Dieu, revêtez-vous de douceur" (Colossiens 3:12). Il écrit aussi: "Soyez pleins de douceur envers tous les hommes" (Tite 3:2). Il écrit à Timothée: "Pour toi, homme de Dieu, recherche la douceur" (1 Timothée 6:11). Il écrit aussi: "Que votre douceur soit connue de tous les hommes" (Philippiens 4:5). C'est notre vocation.

"Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre!"

J'avance maintenant à notre deuxième question: Que signifie "ils hériteront la terre"?

D'abord, pensez-y un peu: la promesse est extraordinaire en soi: les doux hériteront la terre! Les gens s'attendent à ce que les violents possèdent la terre, la conquièrent par la force et la brutalité. N'est-il pas vraisemblable que ceux qui sont doux n'arrivent à rien puisque personne ne tient compte d'eux et que tout le monde les malmène et les écrase? Or, le grand Roi du royaume des cieux affirme que ce n'est pas par la force que nous pouvons prendre possession de notre héritage spirituel en Jésus-Christ, mais c'est par la douceur!

Cette bénédiction "ils hériteront la terre" concerne-t-elle le présent ou l'avenir? D'une certaine manière, elle s'applique aux deux, au présent et à l'avenir. D'après l'ensemble de l'enseignement de Jésus, le royaume de Dieu est une réalité présente que nous pouvons recevoir, dont nous pouvons hériter, dans laquelle nous pouvons entrer ici maintenant dans cette vie sur la terre. Les promesses que Jésus fait dans les béatitudes s'accomplissent à la fois dans le présent et dans l'avenir.

Bien sûr, nous attendons le grand jour où nous recevrons une nouvelle terre où nous règnerons avec le Seigneur, comme dit le livre de l'Apocalypse. Ce jour-là n'est pas encore arrivé. Pourtant, pourtant, nous pouvons goûter quand même à la promesse de cette béatitude. Bien que cette promesse ne se réalisera pleinement qu'au retour du Fils de Dieu, elle commence à s'accomplir dès ici-bas en ce sens que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu (Romains 8:28). Quand nous cherchons le royaume de Dieu, toutes choses nous sont données par-dessus (Matthieu 6:33). Paul écrit aux Corinthiens: "Tout est à vous, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous" (1 Corinthiens 3:21-22). Il écrit aussi: "On nous considère comme n'ayant rien, et nous possédons tout" (2 Corinthiens 6:10).

Je veux illustrer ça, c'est important. Je contrasterai deux situations. Pensons à un méchant célèbre: Joseph Staline (1878-1953), dictateur russe qui a fait mettre à mort plusieurs millions de personnes. Cet homme-là, humainement parlant très puissant, vivait 24 heures par jour dans la peur, pour ne pas dire la terreur. Il avait sept chambres à coucher différentes; chacune était fermée par une porte blindée. De manière à déjouer tout assassin potentiel, il dormait dans une chambre différente chaque nuit. Il avait cinq chauffeurs de cinq limousines qui le conduisaient où il voulait aller; toutes ces limousines avaient d'épais rideaux pour que personne ne sache dans quelle limousine il se trouvait. Il vivait tellement dans la terreur qu'il avait un serviteur qui ne s'occupait que de protéger ses poches de thé pour que personne ne l'empoisonne. Quelle misère! "Qu'est-ce que tu fais dans la vie?" "Je surveille des poches de thé à temps plein."

Vous voyez, les méchants peuvent se vanter, chercher à en imposer, prétendre ceci et cela, mais que possèdent-ils réellement? Vraiment pas grand-chose de valeur! Et pour combien de temps le possèdent-ils? Pour pas longtemps! Et avec quel manque total de paix! Comment dit le Psaume 37: "Ils sont fanés aussi vite que l'herbe et ils se flétrissent comme le gazon vert. Encore un peu de temps: plus de méchant! Tu examines le lieu où il était: plus personne! Il n'est plus, il est introuvable, détruit!"

Contrastons cette situation avec Paul et Silas persécutés et maltraités, jetés en prison, mais qui, vers le milieu de la nuit, chantent les louanges de Dieu (Actes 16:25). Ces deux chrétiens-là sont en paix et sereins dans le Seigneur. Humainement dépossédés de tout et lésés par des hommes méchants, ce sont eux qui jouissent du plus grand bonheur qui existe. Ils savent déjà ce que signifie vivre et régner avec Christ. Ils ont l'esprit tranquille et ils goûtent à la paix qui surpasse toute compréhension (Philippiens 4:6-7).

Les doux dès ici-bas présentement vivent en assurance et en repos de leur esprit sous la protection de Dieu, de sorte qu'ils commencent dès maintenant à goûter cette grâce de Dieu. Et ça leur suffit jusqu'au dernier jour où ils entreront en possession de la plénitude de leur héritage. Seuls les doux sont pleinement satisfaits. Leur ego non gonflé ne leur fait pas toujours désirer plus. Ils sont en paix. Ayant cette perspective éternelle, ils peuvent se permettre d'être doux. Je pense ici à ce passage remarquable de l'épître aux Hébreux: "Vous avez accepté avec joie qu'on vous arrache vos biens, sachant que vous aviez des possessions meilleures et permanentes" (Hébreux 10:34). Quelle belle illustration du triomphe des doux ici maintenant!

Le chrétien doux n'a pas l'air de régner, mais il règne; tandis que son contraire prétend régner mais ne règne pas. Le chrétien doux est beaucoup plus heureux et comblé dans son humble demeure que les méchants dans leurs palais. Le Psaume 37:16 dit: "Mieux vaut le peu du juste que l'abondance de beaucoup de méchants." Le Psaume 37:11 dit: "Les justes feront leurs délices d'une paix complète." Augustin commente ce verset en disant: "Les méchants peuvent faire leurs délices dans l'abondance de leur bétail, mais les doux font leurs délices dans l'abondance de la paix. Les doux possèdent tout avec sérénité et tranquillité." "Les doux possèdent tout avec sérénité et tranquillité." N'est-ce pas un début d'accomplissement de ce que signifie "hériter la terre"? Certainement! Les doux, apparemment dépossédés de tout et lésés par les hommes, peuvent jouir beaucoup plus dès maintenant de la terre qui appartient au Christ, que les méchants. Ça vaut de l'or, ça!

Il y a plusieurs implications pratiques pour nous dans cette béatitude. J'en souligne deux, avant de conclure. D'abord, dans notre vie familiale, et ensuite dans notre vie d'église.

Dans notre vie familiale: dans la vôtre, est-ce que la douceur règne? Le manque de douceur donne tôt ou tard son fruit monstrueux: la ruine du couple et de la famille. Les époux vivent l'un à côté de l'autre, étrangement solitaires, étrangement dressés l'un contre l'autre, pour un duel où il n'y aura pas de vainqueurs, mais des écrasés et des blessés seulement. Elle est toujours sur le qui-vive; il est toujours sur un pied de guerre. Ils n'en viennent jamais aux coups, mais ils se meurtrissent bien plus douloureusement par ces mots irréparables qui exaspèrent la chair vive de l'âme. Un se fâche au premier moment où l'autre porte atteinte à sa vanité; les menaces jaillissent sitôt que le moi est mis au défi. On répond à un grief par un autre grief. Le sang monte à la tête dès que l'amour-propre est blessé; la colère s'échauffe et bouillonne à l'instant même où l'orgueil se sent pincé. Les petites guéguerres se multiplient parce que la douceur est absente, alors que le Seigneur nous dit dans sa Parole: "Que votre douceur soit connue de tous!"

Reconnaissons que la plupart des misères domestiques viennent d'un manque de douceur. Nous nous emportons pour des niaiseries. Après nous être fâchés, nous travaillons à nous défâcher, et ça peut devenir tellement compliqué des fois! Lorsque nous manquons de douceur, nous ne vivons pas la vie que l'Évangile nous appelle à vivre. Par la puissance du Saint-Esprit, mettons à mort nos manques de douceur et soyons doux envers tous. Par la puissance du Saint-Esprit, parce que la douceur est le fruit de l'Esprit, dit la Bible (Galates 5:22).

Ensuite dans notre vie d'église: nous n'avons pas de difficulté à nous associer à la confession générale des péchés et à nous reconnaître misérable pécheur. Mais si quelqu'un à la fin de la célébration relève une de nos fautes, alors il nous prend l'envie de lui retourner coup pour coup. Nous sommes très rarement prêts à laisser quiconque dire de nous ce que nous venons pourtant de reconnaître devant Dieu. Il y a là une hypocrisie fondamentale qui résiste tant que la douceur fait défaut. L'homme animé de douceur est celui qui s'étonne du fait que Dieu et les autres puissent avoir une aussi bonne opinion de lui et lui vouloir tant de bien.

Les doux ne se chagrinent pas parce qu'on les offense. Ils sont prêts à tout endurer. Ils ne rendent pas la pareille. Dans son épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul est très triste de voir que des chrétiens se chicanent et se poursuivent en justice. Après avoir dit que c'est honteux, il dit: "Pourquoi ne supportez-vous pas plutôt quelque injustice? Pourquoi ne consentez-vous pas plutôt à vous laisser dépouiller?" (1 Corinthiens 6:7)

La douceur implique que l'on soit libre de toute méchanceté et de tout esprit de vengeance. La preuve que nous manquons de douceur, c'est que nous sommes tout le temps portés à nous justifier. La douceur est la force humble qui appartient à celui qui a appris à se soumettre à Dieu en toutes difficultés, sachant qu'en toutes choses Dieu travaille pour son bien. L'homme doux est celui qui s'est tenu devant le jugement de Dieu et qui a abdiqué tous ses droits. Il a appris, par gratitude pour la grâce de Dieu, à se soumettre lui-même au Seigneur et à être doux à l'égard des autres. Il n'est plus Monsieur Nitroglycérine toujours prêt à exploser; elle n'est plus Madame Gâchette de fusil mal réglée qui peut tirer n'importe quand. La douceur vainc la tyrannie de la colère inappropriée. Quand nous comprenons et croyons que tout ce que le Seigneur fait ne nous consume pas, uniquement à cause de la miséricorde divine en Christ-Jésus, alors nous devenons doux à l'égard des autres.

La douceur signifie que nous ne retournons pas le mal à ceux qui se conduisent mal à notre égard, qui nous méprisent ou parlent mal de nous. Plutôt, nous reconnaissons que Dieu est en contrôle de toutes circonstances que nous rencontrons dans nos vies, et qu'il se sert de tout pour nous rendre conformes à Jésus-Christ. La douceur voit le meilleur chez les autres et le pire chez soi. La douceur se soumet tranquillement à la volonté de Dieu et donne gloire à Dieu pour tout ce qu'il est et tout ce qu'il fait en Jésus-Christ.

En conclusion: Ne t'irrite pas, confie-toi en l'Éternel, fais de lui tes délices, remets ton sort à l'Éternel, attends-toi à lui, laisse la colère, abandonne la fureur, espère en l'Éternel, écarte-toi du mal, fais le bien, garde la voie du Seigneur, réfugie-

toi en lui. Voilà en quoi consiste la douceur de la troisième béatitude. Dans notre justification, la douceur de Christ est mise à notre compte par la foi; dans notre sanctification, le Saint-Esprit nous conforme progressivement à l'image de Christ, qui inclut sa douceur. Amen!

"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."

* Lecture: Psaume 37 / Matthieu 5:5

* Avez-vous la douceur chrétienne? Est-ce que vous combattez votre tempérament orgueilleux? Êtes-vous patients sous les épreuves et persécutions?

* Lecture: Psaume 37 / Matthieu 5:5

* Quelle est une bonne définition du mot "doux"? À quoi au juste Jésus nous encourage-t-il lorsqu'il dit "Heureux les doux"? Que promet-il aux doux? Qu'est-ce que ça signifie?

* Lecture: Psaume 37 / Matthieu 5:5

* Quelle différence voyez-vous entre cette vue de la douceur, par rapport au monde et aux puissances de conquête? Quel est le lien entre cette béatitude et les deux précédentes? Qu'est-ce que la douceur n'est pas?

* Lecture: Psaume 37 / Matthieu 5:5

* Comment se voit la douceur en Jésus-Christ? Comment se vit-elle dans le quotidien? Pouvons-nous nous rendre doux par nos propres efforts? (Galates 5:22-23)

* Lecture: Psaume 37 / Matthieu 5:5

* Exercez-vous un zèle ardent avec une douceur patiente? Aimez-vous vous faire qualifier de doux? Pourquoi? Comment votre conception de la douceur doit-elle changer à la lumière de la vie de Jésus-Christ?

* Lecture: Psaume 37 / Matthieu 5:5

* Que trouvez-vous d'admirable chez les personnes douces que vous connaissez? En lisant le Psaume 37, notez particulièrement les verbes: comment expriment-ils la douceur? Quel lien voyez-vous entre la douceur et la confiance en Dieu?

"Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés!"

(Ésaïe 61 / Matthieu 5:1-6)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 10 octobre 2021)

Combien de personnes meurent de faim chaque année dans le monde? Les chiffres les plus récents nous disent que neuf millions de personnes meurent de faim chaque année dans le monde. Combien de personnes meurent de trop manger chaque année dans le monde? Les chiffres les plus récents nous disent que onze millions de personnes meurent de trop manger chaque année dans le monde.

La faim, comme la soif d'ailleurs aussi, évoquent le besoin indispensable de tout être humain: la nourriture et l'eau. L'image de la faim et de la soif revient souvent dans la Bible pour illustrer diverses sortes de faims et de soifs. Dans la quatrième béatitude, notre Sauveur se sert lui aussi de cette image-là lorsqu'il dit: **"Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés!"**

De quelle sorte de justice Jésus parle-t-il ici? Et qu'est-ce que ça signifie être rassasié? Ce sont les deux questions principales qui sont devant nous ce matin.

Premièrement, de quelle sorte de justice Jésus parle-t-il ici?

Jésus ne parle pas ici de n'importe quelle sorte de justice. En face de cette quatrième béatitude, il y a beaucoup de personnes qui succombent à la tentation de ramener le tout au combat temporel des hommes pour la justice humaine, qu'on appelle aussi la justice sociale, et qui s'occupe par exemple de domaines tels que la libération de l'oppression, la promotion des droits civils, la justice dans les tribunaux, l'intégrité dans les affaires, etc... Si c'est l'horizon de cette béatitude, le Christianisme n'est plus alors qu'une idéologie parmi d'autres, une philanthropie. Bien sûr, les chrétiens ont le devoir de participer avec tous les hommes au grand combat en faveur de la justice humaine. Mais nous n'avons pas le droit d'altérer le sens des béatitudes, en les coupant de leur relation très étroite à Dieu et à Jésus-Christ.

Avoir faim et soif de justice, pour le chrétien, ce n'est pas d'abord et avant tout avoir faim et soif de l'égalité entre les êtres humains; mais c'est avoir faim et soif de faire la volonté de Dieu. Écoutez bien Deutéronome 6:25: "La justice sera d'observer et de mettre en pratique tous ces commandements devant l'Éternel, notre Dieu, comme il nous l'a commandé." La justice consiste à se conformer à l'adorable volonté de Dieu, à mettre en pratique tous ses commandements.

Rappelons-nous des trois premières béatitudes, ça va nous aider grandement à comprendre la quatrième. Première béatitude: "Heureux les pauvres en esprit": on a vu que ce sont les humbles qui reconnaissent leur faillite spirituelle: ils avouent qu'ils n'ont pas cette justice que Dieu requiert de tous. Deuxième béatitude: "Heureux ceux qui pleurent": les pauvres en esprit s'affligent avec repentance de leurs péchés, de leur incapacité à pratiquer la justice que Dieu requiert de tous. Troisième béatitude: "Heureux ceux qui sont doux": les pauvres en esprit, se sachant injustes comme tous les autres êtres humains sans exception, ne cherchent pas à se défendre lorsqu'on les offense, mais ils s'en remettent à Dieu avec confiance et patience. Il y a une progression logique évidente.

Quatrième béatitude, qui découle des trois autres: **"Heureux ceux qui ont faim et soif de justice."** Les pauvres en esprit sont animés d'un très ardent désir de se conformer à la volonté de Dieu. Ils veulent observer et mettre en pratique tous les commandements de Dieu. Ils ont faim et soif d'être tels que Dieu les veut: c'est ça, la justice après laquelle ils soupirent. C'est de cette faim-là et de cette soif-là dont il est question dans cette béatitude. Ils ont faim et soif d'être tels que Dieu les veut.

Tant que leur désir n'est pas satisfait, ils souffrent, de même qu'on souffre quand on est travaillé par la faim et la soif et qu'on ne peut pas manger ni boire. Les pauvres en esprit ne voient pas la justice que Dieu requiert de nous comme un petit luxe à ajouter à autre chose; mais pour eux, c'est aussi important et vital que la nourriture et l'eau.

Cette béatitude parle du désir profond, d'une quête pressante, d'une force passionnée à l'intérieur de l'âme. Elle se rapporte à la saine et sainte ambition dont l'objet est d'honorer le Seigneur en lui obéissant. La justice n'est pas un petit supplément optionnel, mais une nécessité spirituelle absolue. Nous ne pouvons pas davantage vivre spirituellement sans justice que nous ne pouvons vivre physiquement sans nourriture et sans eau.

Les millions de personnes dans le monde qui souffrent quotidiennement de la faim et de la soif sont consumées par la seule passion de la nourriture et de l'eau. Rien d'autre n'a le moindre attrait pour eux; rien d'autre ne peut retenir leur attention. De même, ceux qui se savent dépourvus de la justice de Dieu ont faim et soif de cette justice. Ils la désirent très ardemment. Ils ont faim et soif d'être tels que Dieu les veut.

Ceux qui appartiennent au Roi ont faim et soif de la justice du Roi. Ils désirent que la désobéissance soit remplacée par l'obéissance. Ils savent que la justice que

Dieu demande ne viendra pas d'eux-mêmes. Ce n'est pas tout le monde qui accepte ça. Nombreux sont ceux qui s'imaginent être assez justes pour être OK devant Dieu; plusieurs pensent même que leur justice impressionne Dieu au plus haut point! Ils ne pensent pas avoir un déficit de justice, mais ils sont convaincus d'en avoir un surplus!

Les salons funéraires ont souvent entendu dire au sujet de la personne couchée dans le cercueil: "C'était un ben bon gars! Ah oui, un ben bon gars!" Mais selon qui? Avons-nous oublié que le Seigneur est plus exigeant que nous? Si, au jugement dernier, le Seigneur de l'univers trois fois saint demande au "ben bon gars": "Durant ta vie sur la terre, as-tu eu faim et soif de justice?", que va-t-il répondre? Devant cet interrogatoire, le "ben bon gars" fera les yeux ronds, comme on dit; il sera étonné et répondra: "Quoi? Sais pas." Il a vécu toute sa vie dans une horizontale quiétude, installé confortablement dans sa petite vie tranquille qui n'engage à rien. Il se comparait avec d'autres, selon l'horizontale, et il ne se trouvait pas pire. Il s'endormait tranquillement sur son oreiller en disant: "Je te rends grâce, Seigneur, que je ne suis pas comme le reste des hommes." Le ben bon gars allait à l'église par routine, sans trop bougonner. Il ajoutait un petit peu de Dieu à sa vie de temps en temps, quand ça faisait son affaire. À la maison, il faisait un mari à peu près convenable: pas trop de colères, pas trop d'abus de boisson. Bref, comparé à l'horizontale, avec d'autres vies, la sienne était la vie d'un ben bon gars.

Mais le salut se trouve dans la verticale! C'est-à-dire que notre terme de comparaison, ce n'est pas l'autre à côté de nous: mais c'est Dieu, vous entendez ça: c'est Dieu, et la perfection infinie de Dieu! (Matthieu 5:48) Les pauvres en esprit ne se pensent pas des "ben bonnes personnes"; mais ils se savent en eux-mêmes impuissants à se sauver. Il savent très bien que le salut est quelque chose de tellement dispendieux qu'ils sont incapables de le payer.

Le plus grand obstacle qui empêche les pécheurs de recevoir l'Évangile est la confiance qu'ils placent dans leur propre justice et leur propre bonté qu'ils s'imaginent avoir. Dans son épître aux Romains, l'apôtre Paul s'afflige que plusieurs n'ont pas compris comment Dieu rend les hommes justes devant lui; Paul dit qu'ils ont cherché à établir leur propre façon d'être justes. Ils ne se sont pas soumis à l'oeuvre salutaire de Dieu (Romains 10:1-3). Quand quelqu'un abandonne tout espoir de se sauver lui-même, toute confiance en sa propre justice, et commence à avoir faim et soif du salut qui procure la justice de Dieu, il sera heureux, par la grâce de Dieu.

Ça nous amène à notre deuxième question: Qu'est-ce que ça signifie être rassasié?

La réponse à cette question parcourt toute la Bible et plonge nos coeurs dans le plus grand bonheur qui soit. Je reviens maintenant à notre première lecture: Ésaïe 61. Ésaïe nous parle de Jésus-Christ qui est notre justice, notre salut. Souvenons-nous qu'à Nazareth, dans la synagogue, après avoir choisi et lu ce texte d'Ésaïe 61, Jésus a dit: "Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, est accomplie" (Luc 4:16-21).

En Ésaïe 61, l'Éternel Dieu annonce de super bonnes nouvelles à ceux qui sont humiliés, aux pauvres en esprit: il annonce qu'il prend soin de ceux qui ont le cœur brisé; il proclame aux captifs leur libération et aux prisonniers leur élargissement; il console tous ceux qui sont dans le deuil; ce sont ceux qui pleurent de la deuxième béatitude. Dieu donne de la joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu; leur joie sera éternelle. Ils seront bénis. Et le verset 10 d'Ésaïe 61 dit, écoutez bien: "Je me réjouirai pleinement en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice."

La justice après laquelle les pauvres en esprit soupirent tant, qu'ils n'ont pas, elle vient d'en haut, elle vient de Dieu, elle descend du ciel: Dieu la donne en cadeau! "L'Éternel m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice." Il m'a revêtu, il m'a couvert. En 1 Corinthiens 1:30, l'apôtre Paul écrit très clairement que Jésus-Christ est notre justice.

La justice de Jésus est créditée au compte en faillite du pauvre en esprit qui la reçoit par la foi (Genèse 15:6). Dieu, par pure grâce, nous donne et nous impute la justice de Jésus-Christ comme si nous n'avions jamais commis ni eu aucun péché, et comme si nous avions toujours eu nous-mêmes cette parfaite obéissance que Jésus a observée pour nous (Catéchisme de Heidelberg #60). "Le Seigneur m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice." Voilà comment sont rassasiés ceux qui ont faim et soif de justice. Dieu donne de la joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu; leur joie sera éternelle.

Le rassasiement est l'oeuvre de Dieu. Notre part consiste à avoir faim et soif; la part de Dieu consiste à rassasier. Nous manquons de justice, mais Dieu pourvoit par Jésus. C'est le coeur de l'Évangile. Jésus ne déclare pas heureux ceux qui sont parfaits, mais ceux qui ont faim et soif de l'être.

Mais ce n'est pas tout. Une fois la justice de Jésus reçue par la foi, nous avons faim et soif de conformer de plus en plus notre vie à la vie de notre Sauveur. Après avoir reçu le cadeau incomparable de la justice de Jésus-Christ, nous voulons

chercher à vivre davantage selon la justice qui plaît au Seigneur. Après la justification, c'est la sanctification. Après la justice imputée, c'est la justice implantée. Et encore ici, c'est le Seigneur qui œuvre en nous par son Esprit pour nous transformer (2 Corinthiens 3:18).

Il y a donc un double accomplissement: après l'accomplissement initial qui se produit lorsqu'on reçoit la justice de Jésus par la foi, il y a un accomplissement continué qui se poursuit jusqu'à notre dernier souffle: c'est le Saint-Esprit qui nous fait marcher dans la justice, cette justice qui est l'accomplissement de la volonté de Dieu. Le Saint-Esprit agit en nous pour faire en sorte que la volonté divine soit l'objet, la règle, l'idéal de nos désirs. Il ajuste de plus en plus tous les élans du cœur sur le vouloir de Dieu. Le livre des Proverbes dit que l'Éternel aime celui qui poursuit la justice (15:9). Amos a dit au peuple de Dieu de la part de l'Éternel: "Que la justice coule comme un torrent intarissable" (Amos 5:24). Un peu plus loin dans son sermon sur la montagne, Jésus va dire: "Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par dessus." (6:33)

Pour les croyants, la faim et la soif visent la croissance dans la justice reçue par la foi en Jésus-Christ. Cette croissance s'appelle la sanctification, qui est la marque du chrétien plus que toute autre chose. Aucun croyant "n'est arrivé" dans sa vie spirituelle avant d'avoir atteint le ciel; prétendre à une quelconque perfection avant ce jour-là est pure présomption. Les enfants du royaume ne cessent jamais d'avoir faim d'une plus grande manifestation en eux de la justice et de la sainteté de Dieu.

Le Saint-Esprit nous équipe et nous rend en mesure de vivre de plus en plus une vie qui plaît au Seigneur et qui l'honore. En d'autres mots, un vrai chrétien a faim et soif d'être comme son Sauveur. La personne qui n'a pas faim et soif de justice n'a pas de part dans le royaume de Dieu. Avoir faim et soif de justice, c'est vouloir ressembler à Jésus-Christ. Et nous serons rassasiés parfaitement le jour où, comme dit l'apôtre Jean: "Nous serons semblables à lui" (1 Jean 3:2). Alors s'accompliront parfaitement les magnifiques paroles suivantes d'Apocalypse 7: "Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux." (versets 16-17)

Tirons maintenant de cette quatrième béatitude quelques applications pratiques pour notre quotidien. J'en souligne deux.

Premièrement, avons-nous faim de justice comme quelqu'un qui est affamé et avons-nous soif de justice comme quelqu'un qui est déshydraté? Ou bien est-ce

seulement un petit désir passager, occasionnel qui est rapidement mis de côté pour d'autres faims et d'autres soifs? Ces questions sont très importantes.

La poursuite de la justice n'est pas très populaire chez bien des chrétiens professants. Plusieurs poursuivent toutes sortes de choses, mais très peu la justice. C'est une des grandes tragédies de l'Église moderne de penser que le Sauveur nous laisse tels que nous sommes et qu'on n'a pas besoin de changer pour lui ressembler de plus en plus. Les ravages d'un tel manque de faim et de soif de la justice se voient partout, mais beaucoup dans les couples, les mariages et les familles.

Je discutais récemment avec un pasteur qui œuvre dans une assemblée qui compte 190 membres; il me disait que dix-neuf couples de cette assemblée ont divorcé. Ça se produit parce que nous avons plus faim de satisfaire nos convoitises trompeuses que de ressembler au Seigneur Jésus. Nous avons plus faim d'avoir raison, d'avoir le dernier mot à tout prix, ou plus faim de vengeance que de ressembler au Seigneur Jésus. Un chrétien m'a dit un jour: "La réussite de mon mariage, c'est la job de Dieu, pas la mienne." Il s'en lavait les mains, comme on dit.

Avons-nous faim et soif de justice plus que de toute autre chose? Ou bien nous trouvons-nous confortables dans nos vieilles pantoufles de pécheurs? Ça ne veut pas dire que toutes les autres recherches ne peuvent pas être désirables jusqu'à un certain point; mais elles ne sont pas aussi fondamentales que la justice.

Lorsque d'autres faims et d'autres soifs nous occupent au détriment de notre transformation à la ressemblance de Jésus-Christ, elles embarrassent, elles accablent, elles nuisent, elles distraient, elles nous trompent en nous faisant passer d'un souci matériel à un autre. Elles nous maintiennent dans un esprit d'accaparement où nous ne sommes jamais tout entiers au Seigneur. La faim et la soif de la justice doivent caractériser notre vie maintenant et tout le reste de notre existence terrestre.

Deuxièmement, nous avons besoin de saisir qu'il n'est pas possible de concevoir une faim et une soif plus bienfaitantes et plus constructrices de bonheur que la faim et la soif de justice.

Je répète: nous avons besoin de saisir qu'il n'est pas possible de concevoir une faim et une soif plus bienfaitantes et plus constructrices de bonheur que la faim et la soif de justice. Un athée a dit: "Au fond des vains plaisirs que j'appelle à mon aide, je trouve un tel dégoût que je me sens mourir." Un autre a dit: "Je bois à la gourde vide du sens de la vie." Un autre encore a dit: "Je meurs dans l'ensorcellement des bagatelles." Ces paroles illustrent le désarroi et la désillusion de ceux qui ont faim et

soif mais qui ne vont pas à Dieu, où là seulement se trouvent le rassasiement et la satisfaction. Ces désirs demeurent inassouvis et laissent dans l'âme le remords ou l'insatisfaction, parce qu'il y manque l'élément essentiel de plénitude qui rendrait heureux, mais qui se trouve en Dieu seul.

Vous avez déjà mangé ce qu'on appelle de "la barbe à papa"? C'est un produit de confiserie confectionné avec du sucre coloré. Ce sucre est transformé en filaments que l'on enroule autour d'un bâtonnet, jusqu'à former une sorte de boule dont l'aspect fait penser à du coton. Ça se vend surtout dans les foires, les fêtes foraines ou les cirques. La barbe à papa fond presque instantanément dans la bouche.

Ce n'est pas nourrissant. Ça ne fortifie pas notre corps. Ça ne satisfait pas. C'est trompeur. Comme les vains plaisirs après lesquels nous courons trop souvent. Je pense à ce texte bien connu de l'apôtre Paul en 1 Timothée 6: "Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicious, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition" (verset 9).

Quel contraste avec les paroles suivantes de notre Sauveur Jésus: "Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre" (Jean 4:34). Jésus avait faim et soif de faire la volonté de son Père. La volonté de Dieu accomplie avec obéissance, à la suite du Seigneur Jésus, par la puissance du Saint-Esprit: il n'y a rien de plus bienfaisant et constructeur de bonheur que ça. Quand on a goûté réellement à ce plan de bonheur que Dieu nous prescrit, les autres poursuites terrestres deviennent insipides. Nous avons moins faim et soif de toutes sortes d'autres choses qui au bout du compte laissent vides et insatisfaits.

Nous nous réjouissons de nous orienter vers un style de vie en conformité avec la volonté de Dieu. Nous ne dérivons pas sans but sur une mer de religiosité vide; mais nous faisons nos délices de la Parole de Dieu car c'est dans cette divine Parole que nous apprenons ce que signifie se conformer à la volonté de Dieu.

Heureux ceux qui désirent avec ardeur vivre comme Dieu le demande! Autrefois, quand Satan les appelait, ils couraient faire sa volonté; et quand Dieu les appelait, ils se traînaient les pieds. Mais désormais, les lueurs trompeuses des séductions diaboliques ont perdu leur éclat, comme les étoiles dès le lever du soleil. Ils ont trouvé infiniment mieux dans le Seigneur! "Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés!" Amen!

"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."

* Lecture: Ésaïe 61 / Matthieu 5:1-6

* Qu'est-ce que Jésus a dit jusqu'à maintenant en Matthieu 5:1-6 qui devrait nous donner faim et soif de justice? Comment pouvons-nous cultiver un appétit spirituel bénéfique? Dans quel sens est-ce que ça définit un chrétien?

* Lecture: Ésaïe 61 / Matthieu 5:1-6

* Quelle est la force des verbes dans ce verset? Quelle est la motivation derrière ces verbes? Qu'est-ce qui caractérise une personne qui a faim et soif?

* Lecture: Ésaïe 61 / Matthieu 5:1-6

* Quel est l'objet de la forte aspiration dont Jésus parle ici? Pourquoi est-ce que cette aspiration n'est pas plus évidente dans nos vies? Comment votre soif personnelle de justice prend-elle soin de la racine du problème de votre insatisfaction?

* Lecture: Ésaïe 61 / Matthieu 5:1-6

* Qu'est-ce que la justice? Qu'est-ce qui est promis à celui qui a faim et soif de justice? Cette justice nous est-elle donnée sur la base de nos accomplissements et de nos mérites? Comment répondez-vous à quelqu'un qui vous dirait: "C'est trop facile!"?

* Lecture: Ésaïe 61 / Matthieu 5:1-6

* Pourquoi plusieurs cherchent-ils une autre justice que celle que donne le Christ-Jésus? Qu'est-ce que notre croissance spirituelle lente indique au sujet de notre appétit spirituel? Que peut-on faire pour changer cela? Comment pensez-vous que les disciples de Jésus se sont sentis après avoir entendu cela?

* Lecture: Ésaïe 61 / Matthieu 5:1-6

* Où en est votre appétit pour Dieu sur une échelle de 1 à 10? Pourquoi l'injustice conduit-elle à l'insatisfaction chronique? Comment la faim et la soif de justice ressemblent-elles à la faim et la soif physiques?

"Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!"

(Éphésiens 2:1-10 / Tite 3:1-7 / Matthieu 5:7)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 17 octobre 2021)

Connaissez-vous le "quatre-yeux"? Un poisson d'Amérique du Sud est surnommé "le quatre-yeux". Lorsqu'il nage en surface, il peut voir à la fois au-dessus et au-dessous de l'eau. Dans un sens, les chrétiens ressemblent à ce poisson: en traversant la vie, ils regardent en même temps au ciel et vers le monde qui les entoure. Lorsque nous regardons au ciel, grâce à la Parole de Dieu, nous sommes puissamment encouragés par les richesses infinies de Dieu. Et lorsque nous regardons vers la terre, nous sommes poussés à parler du ciel à ceux qui nous entourent. Nous vivons en quelque sorte dans deux mondes.

Cette image du poisson "quatre-yeux" est intéressante quand on considère les huit béatitudes de Matthieu 5. Jésus adresse ces béatitudes aux citoyens de son royaume. Ceux qui vivent selon ces béatitudes manifestent leur statut de fils et de filles de Dieu. Dieu les déclare déjà heureux tandis qu'ils sont en chemin vers la vie céleste. Ils sont déjà sur la bonne voie. Leur rétablissement est commencé, et Dieu leur promet d'achever l'oeuvre de grâce colossale qu'il a commencée en eux.

Les béatitudes ne nous enseignent pas ce que nous devons faire pour mériter le salut; mais les béatitudes parlent des bénédictions de ceux qui ont été sauvés. Elles se réfèrent premièrement à ce que nous sommes en Jésus-Christ. Ensuite, elles parlent aussi des efforts qu'il faut faire pour devenir ce que nous sommes en Jésus. Par la grâce de Dieu, nous sommes appelés à grandir de plus en plus dans ces caractéristiques.

La cinquième béatitude est la suivante: **"Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!"**

La miséricorde est un secours inespéré et inattendu dans une situation de détresse; un secours inespéré et inattendu dans une situation de détresse. Nous ne sommes pas miséricordieux de nature. Nous ne venons pas au monde miséricordieux, désireux de secourir les autres qui sont dans la détresse. Mais notre nature pécheresse fait plutôt en sorte que nous venons au monde impitoyables, sans pitié (Romains 1:31). Le contraire de miséricordieux, c'est impitoyable. Par nature, nous sommes absorbés par nous-mêmes et insensibles à l'égard des autres.

Qu'est-ce qui nous fait passer d'impitoyables à miséricordieux? C'est la nouvelle naissance qui est opérée gracieusement en nous par l'Esprit Saint. La

miséricorde n'a pas ses racines dans l'homme naturel: c'est le résultat du Christ-Jésus vivant en nous. Nous avons lu ces formidables paroles en Tite 3:5, écoutez bien: "Dieu nous a sauvés — non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, **mais en vertu de sa propre miséricorde** — par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit."

Si la miséricorde est un secours inespéré et inattendu dans une situation de détresse, dans quelle détresse étions-nous quand le Seigneur est venu nous secourir? Notre détresse était celle de la mort spirituelle. Nous avons lu ces paroles bouleversantes en Éphésiens 2: nous étions morts par nos fautes et par nos péchés, "**mais Dieu est riche en miséricorde** et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ — c'est par grâce que vous êtes sauvés — cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie."

Pourquoi sommes-nous sauvés? Parce que Dieu est riche en miséricorde! Il nous a envoyé le secours inespéré et inattendu dans notre situation de détresse: nous étions morts par nos fautes et par nos péchés, mais il nous a rendus à la vie avec le Christ. Nous étions dans une condition désespérée; mais l'initiative miséricordieuse de Dieu a été manifestée: Dieu a eu pitié de nous. Dieu est intervenu radicalement pour nous faire passer de la mort à la vie.

Les chrétiens sont souvent accusés de trop parler du péché; mais cette critique n'est pas justifiée. Il n'est jamais malsain de regarder la vérité en face. C'est seulement en reconnaissant honnêtement la réalité du péché que nous pouvons apprécier pleinement la riche miséricorde de Dieu en notre faveur. Celui qui se croit parfait, ou celui qui par ces temps de déculpabilisation générale a perdu jusqu'au sens du péché, ne sauront jamais ce qu'est la miséricorde de Dieu. Alors comment l'exerceraient-ils eux-mêmes? Ils sont condamnés à mourir de froid, à perdre leur vie en jugements téméraires, en contentieux interminables et en collection de griefs.

Bon, peut-être vous êtes en train de vous dire: "Tu ne parles pas de Matthieu 5:7: **"Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!"** J'y arrive. Ce que je viens de mettre comme préambule était capital. Sans ce préambule, nous pourrions penser, comme plusieurs le font, que cette cinquième béatitude de notre Sauveur enseigne que nous méritons la miséricorde de Dieu en étant miséricordieux. Nous pourrions penser que nous méritons le pardon de Dieu si nous pardonnons aux autres, que nous méritons le salut si on a à coeur de secourir notre prochain. Cette béatitude a été pervertie par les marchands de mérites. Ceux qui insistent pour dire que la Bible enseigne le salut par les œuvres s'appuient sur ce verset 7 pour répandre leur

pernicieuse erreur. Mais rien dans ce verset ne soutient le salut par les œuvres. La vérité, c'est que Dieu n'a aucun certificat de mérite à nous donner, ni de diplôme de bonne conduite non plus. Nous avons vu que Dieu nous a sauvés — non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, **mais en vertu de sa propre miséricorde**. Nous avons vu que c'est par grâce que nous sommes sauvés, ça ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par nos œuvres, afin que personne ne se glorifie.

Être miséricordieux est le résultat de recevoir Jésus-Christ et d'expérimenter la grâce de Dieu. On exerce la miséricorde après l'avoir reçue nous-mêmes de celui qui nous a fait naître de nouveau. La miséricorde de Dieu engendre la miséricorde dans le cœur des enfants de Dieu. Ayant reçu la miséricorde de Dieu, le pécheur sauvé exerce désormais la miséricorde à l'égard des autres. Ce n'est pas que Dieu exige de nous que nous fassions miséricorde avant que lui puisse nous faire miséricorde; ce serait renverser tout le schéma de la grâce. Mais c'est qu'après avoir reçu la merveilleuse grâce de Dieu, nous ne pouvons pas faire autrement maintenant qu'agir gracieusement envers les autres. Si nous ne sommes pas miséricordieux, ça veut dire que nous n'avons pas reçu la miséricorde de Dieu, et par conséquent nous ne pouvons pas espérer recevoir la miséricorde divine lors du jugement dernier. Si nous ne sommes pas miséricordieux, il n'y a pas de preuves que nous avons été nous-mêmes objets de la miséricorde de Dieu. Jésus a dit: "Soyez miséricordieux, comme votre PÈRE est miséricordieux" (Luc 6:36). "Votre Père."

Jésus ne donne pas ici un guide de bonnes œuvres en vue de gagner la vie éternelle. S'il fallait vivre de cette manière pour entrer dans son royaume, personne ne pourrait jamais être sauvé. Les béatitudes présupposent l'acceptation de l'Évangile, une expérience de conversion, de nouvelle naissance et l'oeuvre du Saint-Esprit. Elles tracent les grandes lignes du portrait du chrétien né de nouveau et de ce qu'il est appelé à devenir de plus en plus. Essayer de mettre en pratique les enseignements de Jésus sans le recevoir comme Sauveur et Seigneur est vain. Ça prend une nature transformée et la puissance de Dieu. Ceux qui n'aiment pas le Roi ne peuvent pas vivre comme le Roi. Bienheureux l'homme des béatitudes, car peu à peu, il ressemble à celui qu'il aime.

Deux paraboles de notre Sauveur nous sont particulièrement utiles ici. Une première parabole nous interpelle pour voir si nous avons réellement reçu la miséricorde salvatrice de Dieu. C'est la parabole du serviteur impitoyable, le serviteur sans pitié, le serviteur avec zéro miséricorde. Vous la connaissez bien, cette parabole qui se trouve en Matthieu 18:23 à 35. Elle évoque un roi qui convoque un serviteur qui lui doit une somme d'argent colossale équivalent à trois millions de journées de travail. Il n'a pas de quoi payer. Le serviteur se jette par terre, se prosterne devant le

roi et dit: "Prends patience envers moi, et je te paierai tout." Touché de compassion, le roi efface sa dette: le serviteur ne doit plus rien! En sortant de chez le roi, le serviteur à qui a été fait miséricorde rencontre un de ses amis qui lui doit une petite somme d'argent équivalent à une journée de travail. Il le saisit et le serre à la gorge en disant: Paie ce que tu me dois. Son ami se jette à ses pieds et le supplie en disant: "Prends patience envers moi, et je te paierai." Mais le serviteur refuse d'être patient et le fait jeter en prison. Le roi apprend ça, il fait venir le serviteur et lui dit: "Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié; ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi?"

Y a-t-il quelqu'un qui a été délivré d'une dette énorme et qui ne veut pas délivrer quelqu'un qui lui doit un tout petit quelque chose? Oui! Oui il y a des personnes comme ça. Qui? Il suffit de regarder dans le miroir. Souvent, c'est NOUS! Qui parmi nous ici n'a jamais demandé miséricorde au Seigneur le dimanche pour exiger justice à notre prochain le lundi? Nous avons besoin d'entendre ce que Paul écrit en Romains 2:4: "Méprises-tu les richesses de la bonté de Dieu, de son support et de sa patience, sans reconnaître que la bonté de Dieu te pousse à la repentance?"

Avez-vous des revanches à prendre? Le souvenir tenace d'offenses passées vous obsède-t-il? Qu'est-ce que c'est que cette histoire d'avoir reçu le pardon de Dieu mais de le refuser aux autres? Combien cette parabole nous interpelle!

Notre misère a touché Dieu; Dieu nous a fait miséricorde. La misère des autres doit nous toucher, et nous devons leur faire miséricorde. Dieu nous a procuré un secours inespéré et inattendu dans une situation de détresse; il nous appelle à procurer aux autres un secours inespéré et inattendu dans leur situation de détresse.

La deuxième parabole de Jésus qui nous est utile, c'est la parabole dite du bon samaritain. Vous la connaissez bien, cette parabole qui se trouve en Luc 10:25 à 37. "Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. Un sacrificateur descendait par le même chemin; il vit cet homme et passa outre. Un Lévite arriva de même à cet endroit; il le vit et passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, arriva près de lui, le vit et en eut compassion. Il s'approcha et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le plaça sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux deniers, les donna à l'hôtelier et dit: Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le paierai moi-même à mon retour. Jésus demande: Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands? On lui répond: C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit: Va, et toi, fais de même."

C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Va, et fais de même.

J'ai dit il y a un moment: "Dieu nous a procuré un secours inespéré et inattendu dans une situation de détresse; il nous appelle à procurer aux autres un secours inespéré et inattendu dans leur situation de détresse." Vous pourriez me répondre: "C'est quoi la détresse des gens qui sont sur ma route? En général, ça va assez bien pour tout le monde que je côtoie. Les gens ont tout ce qu'il faut; ils ne manquent de rien. Je ne vois pas vraiment de situation où mon prochain a besoin d'être secouru. Comment puis-je exercer la miséricorde, donc?"

Je réponds: Est-ce que la première œuvre de miséricorde et la plus importante de toutes n'est pas d'apporter la Bonne Nouvelle aux perdus? Est-ce que nous ne devons pas nous préoccuper non seulement des besoins temporels des autres, mais aussi et SURTOUT de leurs besoins spirituels? Leurs âmes ne sont-elles pas dans la détresse tant qu'ils ne naissent pas de nouveau?

Proclamer l'Évangile salvateur de Jésus-Christ est la chose la plus miséricordieuse que nous puissions faire à l'égard de notre prochain. C'EST UN DEVOIR DE MISÉRICORDE QUE NOUS AVONS. Augustin a dit: "Comment pleures-tu le corps séparé de l'âme, sans pleurer l'âme séparée de Dieu?" Le chrétien miséricordieux pleure davantage sur les âmes perdues que sur les corps perdus. Étant donné que nous avons connu la miséricorde de Dieu, nous devons nous préoccuper ardemment de ceux qui ne l'ont pas encore connue et qui avancent vers la perdition éternelle.

Vous voulez évaluer votre miséricorde pour votre prochain? Pensez dans quelle mesure vous avez à coeur de lui présenter votre Sauveur. Quelle est la plus grande miséricorde si ce n'est pas celle qui consiste à présenter le Sauveur aux gens qui n'ont pas de sauveur? De même que l'âme est plus précieuse que le corps, de même la miséricorde envers l'âme est supérieure à la miséricorde envers le corps.

Un proverbe populaire dit: "Le bien-portant ne sait pas ce que ressent le malade, ni le repu ce qu'endure l'affamé." Mais le malade, lui, il compatit au malade, l'affamé compatit à l'affamé, avec d'autant plus de bienveillance qu'ils sont semblables.

Je ne sais pas si vous avez entendu parler de "l'habit de vieillissement R70i". Pour aider le personnel des résidences pour personnes âgées, une compagnie a mis au point un habit de vieillissement. Ça ressemble à un costume de robot que les employés sont invités à revêtir temporairement pour mieux comprendre ce que les

personnes âgées expérimentent chaque jour lorsqu'elles souffrent de glaucome, de cataractes, de perte d'audition, de douleurs aux articulations, et tout le reste. Si vous revêtez cet habit de vieillissement, vous avez immédiatement l'impression d'avoir vieilli de quarante ans à cause d'une vision affaiblie, d'une ouïe diminuée et d'une mobilité réduite. Cet habit de vieillissement a été conçu dans le but d'aider ceux qui travaillent auprès des personnes âgées pour qu'ils puissent mieux comprendre leurs patients et avoir de l'empathie pour eux. Une personne qui a revêtu cet habit a dit: "Cette expérience inoubliable et déroutante m'a amenée à mieux comprendre le vieillissement."

Étant de même nature que les autres personnes qui nous entourent, c'est-à-dire appartenant nous-mêmes à l'humanité ravagée par le péché, nous pouvons avoir de l'empathie envers les autres. Nous avons revêtu comme eux l'habit de pécheur et toutes les misères qu'il cause. Nous avons été autrefois sans Dieu et sans espérance dans ce monde, écrasés sous un mont Everest de fautes et d'offenses de toutes sortes. Nous l'avons connue, cette misère-là. Nous pouvons comprendre ceux qui croupissent encore dans ce trou.

Et puis un jour, nous avons reçu le secours inespéré et inattendu de Dieu qui nous a sortis des ténèbres et nous a revêtus de l'habillement du salut. C'est ce que nous avons vu dimanche dernier dans la quatrième béatitude. Allons-nous garder ça pour nous, tenir ça secret? Ne serait-ce pas être sans coeur? Je pense à ce démoniaque en Marc 5 qui est sauvé par le Seigneur Jésus. Jésus lui dit: "Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et comment il t'a fait miséricorde. Il s'en alla et se mit à raconter ce que le Seigneur avait fait pour lui. Et tous étaient dans l'admiration."

"Va, et raconte comment le Seigneur t'a fait miséricorde." Être miséricordieux, ça inclut raconter à notre prochain ce que le Seigneur a fait pour nous, et encourager notre prochain à se confier dans le Seigneur pour être sauvé. C'est la miséricorde suprême. Jean Chrysostome a dit: "Dieu avait donné la loi suivante en Exode 23:5: "Lorsque tu verras l'âne de celui qui a de la haine pour toi succomber sous sa charge, et que tu hésiteras à le décharger, tu le déchargeras avec lui." Nous aiderions un âne qui croule sous un fardeau, et nous n'aiderions pas un être humain qui succombe sous la charge de ses péchés?

"Le bien portant ne sait pas ce que ressent le malade, ni le repu ce qu'endure l'affamé." Mais le malade, lui, compatit au malade, l'affamé à l'affamé, avec d'autant plus de bienveillance qu'ils sont semblables."

Dieu est miséricordieux envers nous en nous sauvant par Jésus-Christ; dans la reconnaissance obéissante, nous sommes miséricordieux envers les autres en leur racontant ce que le Seigneur a fait pour nous. Et Dieu, dans sa fidélité et par pure grâce, exerce encore plus de miséricorde envers nous, en déversant ses bienfaits en réponse à nos besoins et en retenant un jugement sévère pour notre péché. C'est le cycle divin de la miséricorde.

Si tous les chrétiens pratiquaient davantage cette béatitude, l'annonce de l'Évangile progresserait beaucoup mieux. La personne qui vit selon les principes des béatitudes est le meilleur outil de l'église pour l'évangélisation. Jésus a reproché aux Pharisiens d'être obnubilés par des détails peu importants, et de négliger le plus important, c'est-à-dire la miséricorde (Matthieu 23:23). Ils avaient, comme dit le prophète Amos, étouffé leur miséricorde (Amos 1:11).

Parfois, nous minimisons l'importance de la miséricorde dans la vie chrétienne. Nous la considérons comme un petit extra occasionnel; mais l'Écriture Sainte la traite comme une des choses les plus importantes selon Jésus lui-même. Plusieurs chefs religieux de l'époque de Jésus n'étaient pas portés à exercer la miséricorde, parce que la miséricorde n'est pas la caractéristique de ceux qui sont orgueilleux, satisfaits d'eux-mêmes et qui s'érigent en juges des autres.

"Va et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et comment il t'a fait miséricorde. Il s'en alla et se mit à raconter ce que le Seigneur avait fait pour lui." C'est l'oeuvre de miséricorde la plus importante qui soit. Le sacrificateur passa outre, il s'est écarté de l'homme en besoin. Le Lévite passa outre, il s'est écarté de l'homme en besoin. Avons-nous plus de miséricorde qu'eux? Ce serait de la cruauté de voir la maison du voisin en feu et de ne rien dire, de ne pas vouloir aller frapper à sa porte de peur de le déranger. N'est-ce pas aussi de la cruauté de ne jamais lui parler du Sauveur?

Le sacrificateur et le Lévite avaient sûrement des raisons de passer outre. Ça aurait pu bousculer leur agenda. Ça aurait pu leur causer des inconvénients. Ça aurait pu inclure des coûts monétaires. Ça aurait pu les obliger à mourir à leurs propres plans. Ça aurait pu être dangereux. Le Samaritain, lui, il était prêt à tout ça. Le sommes-nous?

L'Évangile est trop bon pour ne pas être transmis. Nous sommes tenus de participer activement à une affaire de la plus haute importance, qui consiste à raconter comment le Seigneur nous a fait miséricorde. Nous ne sommes pas de simples spectateurs, mais des participants actifs. Que notre voix se fasse entendre

dans notre milieu de travail, dans notre quartier, dans notre famille, parmi nos proches et nos amis. Soyons des témoins actifs de notre Sauveur en expliquant à notre entourage sa présence miséricordieuse dans notre vie. "Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!" Amen!

"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."

* Lecture: Éphésiens 2:1-10 / Tite 3:1-7 / Matthieu 5:7

* Que signifie être miséricordieux? Quels sont quelques synonymes? Que signifie ne pas l'être? Quel est son contraire?

* Lecture: Éphésiens 2:1-10 / Tite 3:1-7 / Matthieu 5:7

* La miséricorde va-t-elle au-delà d'avoir pitié de quelqu'un? Quelle est la source de notre connaissance de ce qu'est la miséricorde?

* Lecture: Éphésiens 2:1-10 / Tite 3:1-7 / Matthieu 5:7

* Comment votre expérience personnelle de miséricorde affecte-t-elle votre capacité à être miséricordieux envers les autres? De quelle façon est-ce que ma miséricorde prouve mon expérience personnelle de la miséricorde divine?

* Lecture: Éphésiens 2:1-10 / Tite 3:1-7 / Matthieu 5:7

* Pourquoi la miséricorde apporte-elle le bonheur? Qu'est-ce qui est promis aux miséricordieux? De qui obtiendront-ils miséricorde? Comment cette béatitude entre-t-elle dans la structure de celles qui ont précédé? Comment est-ce l'autre côté de la troisième béatitude?

* Lecture: Éphésiens 2:1-10 / Tite 3:1-7 / Matthieu 5:7

* Quels sont quelques effets de la miséricorde dans votre vie? Quelle cause et effet sont présentés dans cette béatitude? Comment avez-vous déjà vu un acte de miséricorde conduire à un autre acte de miséricorde? Quels risques avez-vous déjà pris en exerçant la miséricorde? Quels risques d'autres ont-ils pris pour vous manifester de la miséricorde?

* Lecture: Éphésiens 2:1-10 / Tite 3:1-7 / Matthieu 5:7

* Plusieurs personnes miséricordieuses sont traitées avec indifférence ou même cruellement en retour (Jésus-Christ étant l'exemple suprême de cela); comment réconciliez-vous ce fait avec la promesse faite dans cette cinquième béatitude? Comment allez-vous démontrer la miséricorde divine dès cette semaine? Priez le Seigneur de vous diriger dans ce sens. Remerciez Dieu pour sa miséricorde continuelle à votre égard.

"Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu!"

(Psaume 51:4,9,12 / Ézéchiel 36:25-26 / Matthieu 5:1-8)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 24 octobre 2021)

Ah le bon air pur, que c'est bon! Ça fait du bien! C'est bon pour la santé, le bon air pur. Au contraire, l'air vicié, l'air pollué, nuit à la santé et est la cause de diverses maladies, et même de morts. D'où toutes sortes d'initiatives personnelles et collectives prises pour nous assurer de bénéficier d'un air pur.

Et que dire de l'eau pure et de son importance! Quand vous buvez de l'eau, vous espérez qu'elle ne contienne aucune impureté, aucune saleté. Vous souhaitez qu'il n'y ait aucun danger pour votre santé si vous la buvez. D'où toutes sortes d'initiatives personnelles et collectives prises pour nous assurer de bénéficier d'une eau pure.

Et que dire du coeur pur? Est-ce aussi important? Oh que oui! Heureux ceux qui ont le coeur pur, a dit le Fils de Dieu, car ils verront Dieu! Ceux qui n'ont pas le coeur pur ne verront pas Dieu. Voir Dieu, c'est le summum bonum, comme on disait autrefois, c'est-à-dire: c'est le souverain bien, la chose la plus importante de toutes.

Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu! Mais qui a le coeur pur? Le livre des Proverbes pose la question de la façon suivante: "Quelqu'un peut-il dire: Je suis pur de tout péché?" (Proverbes 20:9) La réponse est: Non, personne ne peut dire: "Je suis pur de tout péché." La Bible dit: "Qui fera sortir le pur de l'impur? Personne" (Job 14:4). Personne, littéralement, ça dit: "pas un seul". Pas un seul homme ne peut faire en sorte qu'un être impur devienne pur.

Depuis l'entrée du péché dans le monde, tous ceux qui viennent au monde naissent avec un coeur impur. Qu'est-ce que le coeur? Dans la Bible, le mot coeur est utilisé pour représenter l'être intérieur, le siège des motifs et des attitudes, le centre de la personnalité, de la volonté, ainsi que des émotions. C'est le cockpit, le poste de pilotage, la tour de contrôle, le quartier général de notre être.

Le Fils de Dieu voit dans le coeur. Qu'est-ce qu'il voit dans le coeur? Voici ce qu'il voit, c'est lui-même qui le dit en Matthieu 15:19: "C'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, meurtres, adultères, prostitutions, vols, faux témoignages, blasphèmes." Ouf! Quel diagnostic terrible, mais juste! Nous sommes dévoilés! Notre coeur est souillé, impur! La pureté requise pour voir Dieu, nous ne la possédons pas et nous ne pouvons pas la produire par nous-mêmes. Impossible! "Qui fera sortir le

pur de l'impur? Personne." Personne parmi les impurs. Le coeur de notre problème est le problème de notre coeur, qui est impur.

De nos jours, on utilise souvent le mot "dysfonctionnel" pour décrire les gens, les familles, les relations, les organisations qui ne sont pas en bon état; dysfonctionnel signifie ce qui est cassé, brisé, défectueux et incapable d'accomplir ce pour quoi il a été créé. Depuis l'entrée du péché dans le monde, l'humanité est dysfonctionnelle et nos coeurs sont dysfonctionnels. Nous sommes tous impurs.

Qu'est-ce que ça veut dire au juste? Ça veut dire que nos coeurs ne sont pas entièrement au Seigneur. Qu'est-ce que Dieu veut de nous? Jésus a dit: "Voici le plus grand commandement de la Loi: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur" (Matthieu 22:37). DE TOUT TON COEUR. Le coeur pur est le coeur qui n'a qu'une allégeance; le coeur pur est celui qui est dédié sans compromis au Seigneur.

Avoir le coeur pur signifie ne rien laisser faire obstacle à notre consécration à Dieu. Vous savez que de grandes choses peuvent être complètement obscurcies par de petites choses si les petites choses sont assez proches de nos yeux. Un dix sous, par exemple, peut être plus grand que vous tous si je le mets très proche de mes yeux. Ce monde n'a rien à comparer à Jésus-Christ et à tout ce qu'il nous offre. Mais quand nous tenons ce monde et son contenu très près de nos yeux, nous ne voyons plus aussi clairement Jésus-Christ et sa gloire. La valeur de ce monde grandit alors hors proportion. Nous faisons des compromis, notre allégeance n'est plus au Seigneur seul.

Le mot "pur" dans cette sixième béatitude est "kataroi" d'où vient notre mot français "catharsis" utilisé en psychologie pour parler d'un nettoyage de l'esprit. Le sens fondamental est ôter la poussière, la souillure, la saleté, la contamination. Il signifie aussi aussi non mélangé, non corrompu. Appliqué au coeur, l'idée est celle de consécration totale au Seigneur. La pureté du coeur désigne celui qui aime Dieu de tout son coeur (Deutéronome 6:5); il voue une loyauté sans réserve au Seigneur. Il n'est pas divisé.

Vous comprenez bien qu'il n'est pas question d'avoir une façade de pureté, tout en ayant le coeur sale et souillé. À l'époque de Jésus, les Pharisiens et plusieurs chefs religieux étaient des spécialistes de la façade. Ils essayaient de donner l'impression qu'ils étaient plus purs que la pureté même. Jésus, qui voit le véritable état du coeur, a dit: "Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites! Parce que vous purifiez le dehors de la coupe et du plat, alors qu'en dedans ils sont remplis du produit de vos vols et de ce que vos désirs incontrôlés convoitent. Purifie

premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne pur. Vous ressemblez à des sépulcres blanchis qui paraissent beaux au dehors, et au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impureté. Au dedans, vous êtes remplis d'hypocrisie et d'iniquité" (Matthieu 23:25-28).

Le réformateur Martin Luther a donné une tournure cocasse à cette distinction entre la pureté intérieure et la pureté extérieure. Il est allé jusqu'à opposer la pureté du coeur à la saleté physique. Il écrit: "Jésus-Christ désire que notre coeur soit pur bien que notre apparence puisse être noire de suie ou de crasse, soumise à toutes sortes de travaux sales. Bien qu'un laboureur, un cordonnier ou un forgeron puissent être sales, couverts de suie et sentir mauvais, leur coeur peut être un encens pur devant Dieu s'ils méditent la Parole et la mettent en pratique."

Pour célébrer le 80ième anniversaire de Winston Churchill, le parlement britannique a confié à un artiste le soin de peindre le portrait de Churchill. Churchill a demandé à l'artiste: "Comment comptez-vous me représenter: En chérubin ou en bulldog?" L'artiste a répondu: "Je vais peindre ce que je vois." L'artiste a peint Churchill affalé sur une chaise et arborant son air typiquement renfrogné, un portrait fidèle à la réalité, mais peu flatteur. Le résultat a déplu à Churchill qui a pris la toile et l'a cachée dans son cellier avant de la faire détruire secrètement. Comme Churchill, nous nous percevons la plupart du temps tels que nous aimerions être perçus extérieurement. Nous voulons être bien vus par les autres. Nous travaillons fort sur la façade. Nous nous efforçons de dissimuler nos côtés laids. Mais le Seigneur voit tout et sait tout, et il nous dit: "C'est ton coeur qui m'importe le plus! C'est ton coeur!"

L'insistance sur ce qui est intérieur et d'ordre moral est caractéristique de tout le sermon sur la montagne de notre Sauveur. Dieu s'est toujours soucié par-dessus tout de l'homme intérieur, de l'état de notre coeur. Dieu lui-même avait dit à Samuel: "L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais Dieu regarde au coeur" (1 Samuel 16:7). David écrit au Psaume 51: "Seigneur, tu prends plaisir à la vérité dans le fond du coeur." (v.8)

"Qui fera sortir le pur de l'impur? Personne." Apocalypse 21:27 est catégorique: Il n'entrera rien de souillé au paradis. Rien.

Mais voici une bonne nouvelle: Dieu a fait la promesse suivante, que nous avons lue tantôt en Ézéchiel 36:25 et 26: "Je ferai sur vous l'aspersion d'une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un coeur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre chair le coeur de pierre et je vous donnerai un coeur de chair."

Ce que nous ne pouvons pas faire, Dieu peut le faire! Et il le fait! C'est Dieu qui change les coeurs! C'est le grand spécialiste! En Dieu seul réside notre espérance, notre espérance d'avoir un coeur pur et notre espérance de voir Dieu.

Cette promesse-là, "je vous purifierai de toutes vos souillures", le Nouveau Testament nous apprend qu'elle est accomplie dans la nouvelle alliance par la venue du Fils de Dieu et de son oeuvre de salut, qui inclut l'oeuvre de l'Esprit Saint dans la régénération: Dieu donne la vie nouvelle et purifie le coeur!

Dans son amour, Dieu intervient et promet: "Je ferai sur vous l'aspersion d'une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures." Et le Fils de Dieu dit: **"Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu!"**

Que Dieu est bon! Le bonheur est en lui, assurément! Il sait si bien nous faire sentir libres et tout légers! "Je vous purifierai de toutes vos souillures." Et puisque nous serons purifiés et purs, nous verrons Dieu. Voir Dieu est un don de l'Évangile de Jésus-Christ. L'oeuvre de Jésus en notre faveur et dans notre transformation nous procure la pureté requise pour que nous puissions voir Dieu.

Cette promesse attend encore son plein accomplissement. Un jour, nous verrons le Seigneur dans toute sa gloire. D'une manière complète, absolue et éternelle, voir Dieu ne peut se réaliser qu'au ciel.

Mais il faut dire qu'il y a aussi un sens où nous voyons déjà Dieu. Dans une moindre mesure, la vision de Dieu fait déjà partie de notre expérience, si nous sommes croyants. Job a dit à Dieu: "Mon oeil t'a vu" (Job 42:5). L'épître aux Hébreux dit de Moïse qu'il agissait comme voyant celui qui est invisible (Hébreux 11:27); voyant celui qui est invisible. Jésus a dit qu'Ésaïe a vu la gloire de Dieu (Jean 12:41). Nous voyons Dieu avec les yeux de la foi.

Écoutez bien Jean 1:14: "La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père." Rappelons-nous aussi de ceci: "Philippe dit à Jésus: Seigneur, montre-nous le Père." Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment dis-tu: Montre-nous le Père?" (Jean 14:8-9) En Jésus, Dieu se fait visible.

Maintenant, ceci étant dit, certains aimeraient que j'arrête mon sermon ici. Ils sont persuadés qu'il n'y a rien d'autre à dire concernant la pureté requise pour voir

Dieu. Dieu a promis de nous purifier de toutes nos souillures. Il le fait en Jésus, par son Esprit. Point, fin de la discussion. Rien à rajouter. Tout est beau, merci bonjour.

Pourtant, les écrivains bibliques ont agi autrement et ils ont écrit beaucoup, en étant inspirés de Dieu, pour stimuler, pour dynamiser le peuple de Dieu à rechercher la pureté dans leur vie quotidienne en accord avec ce qu'ils sont en Jésus. Ils ont compris que le cadeau de Dieu "je vous purifierai de toutes vos souillures" inclut l'oeuvre continuelle du Saint-Esprit pour nous transformer de plus en plus, de telle sorte que nous devenions ce que nous sommes en Jésus.

Par exemple, écoutez bien ce qu'écrit l'apôtre Jean: "Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu. Nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui le Seigneur est pur" (1 Jean 3:2-3). Jean avait écrit plus tôt dans son épître que le sang de Jésus nous **purifie** de tout péché (1 Jean 1:7). Il avait écrit plus tôt aussi: "Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous **purifier** de toute injustice" (1 Jean 1:9). Mais il écrit aussi: "Quiconque a cette espérance de voir Dieu se purifie, comme lui le Seigneur est pur."

Si nous lisons la Bible honnêtement, nous sommes obligés de conclure que Dieu nous appelle à nous débarrasser activement de nos souillures, par la force de son Esprit qui vit en nous; pas par nos propres forces, bien sûr, mais j'ai bien dit par la force de son Esprit. Dieu appelle ses bien-aimés qu'il purifie à tendre de toute leur énergie vers l'idéal de pureté qui se trouve en Jésus, sans jamais renoncer à la lutte. Quiconque a cette espérance de voir Dieu, écrit Jean, il se purifie, comme lui le Seigneur est pur.

Nous avons une part à jouer, en nous purifiant par la puissance de Dieu. C'est ce que l'apôtre Paul écrit en 2 Corinthiens 7:1, écoutez bien: "Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu." Il n'y a aucun doute que les mots que Paul utilise sous-entendent un effort et une vigilance dans la durée.

Ce savon que je tiens dans ma main est un agent de purification efficace pour nettoyer les saletés du corps. Mais il faut que j'en fasse usage. Lorsque je l'utilise, je peux dire: "Je me lave", mais c'est vraiment le savon qui me débarrasse de mes souillures. De même, le Saint-Esprit est le moyen divin que Dieu a pourvu pour notre purification. Dieu nous donne son Esprit; c'est lui qui nous purifie. Mais notre

responsabilité est de faire usage, d'avoir recours aux moyens que Dieu nous donne. L'Esprit de Dieu opère en nous la purification; nous coopérons en employant les moyens mis à notre disposition. La Parole de Dieu est un puissant moyen de purification (Jean 15:3). La prière aussi: nous avons lu la prière suivante dans notre première lecture: "Ô Dieu, purifie-moi de mon péché. Purifie-moi et je serai pur. Crée en moi un coeur pur" (Psaume 51:4,9,12). Quelle prière importante, essentielle dans notre cheminement chrétien sur le chemin de la pureté!

Paul écrit à Timothée: "Toi-même, garde-toi pur...Sois un modèle en pureté" (1 Timothée 5:22 / 4:12). Il écrit aux Philippiens: "Que tout ce qui est pur soit l'objet de vos pensées" (Philippiens 4:8). Jacques écrit: "Purifiez vos mains et nettoyez vos coeurs" (Jacques 4:8). Hébreux 12:14 dit: "Recherchez la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur." Le Nouveau Testament est rempli d'exhortations semblables.

Comme a dit le réformateur Jean Calvin: "Si nous espérons voir Dieu, il ne peut faire que cette espérance ne nous réveille et nous pousse à nous donner à la pureté." Le bonheur qui nous remplit parce que le Seigneur nous a purifiés de toutes nos souillures et qu'il nous promet que nous le verrons, ce bonheur-là ne nous laisse pas stériles pour la vie chrétienne. Un chrétien qui a cette espérance ne reste pas asservi au péché. Il désire ressembler de plus en plus au Seigneur; alors, il se purifie.

La purification n'est-elle pas l'oeuvre de Dieu? Oui, bien sûr, certainement. Gloire à Dieu pour ça! Mais Dieu par sa Parole nous enseigne aussi clairement que nous avons la responsabilité de renoncer au péché et de nous efforcer de vivre dans la pureté en nous appuyant sur ses promesses et sur sa puissance qui habite en nous.

Si nous sommes fils et filles de Dieu, nous devons manifester des traits de ressemblance avec notre Père céleste. Un jour, nous serons rendus parfaitement semblables à lui, c'est sa promesse. En attendant ce grand jour, et dès à présent, puisque le Seigneur est pur, nous devons aller dans le même sens que le processus de purification qui est maintenant commencé en nous par sa grâce.

On nous répète qu'il est important de se laver souvent les mains au moins vingt secondes pour éliminer les microbes. La Bible nous répète souvent qu'il est important aussi de faire la toilette de notre coeur pour enlever la crasse et éliminer les microbes spirituels. L'esprit mondain encrasse le coeur. La Bible répète: "Purifiez-vous!"

Jésus dépeint dans les béatitudes en quelque sorte le projet de vie pour chaque citoyen du royaume de Dieu. Autrement dit, chaque enfant de Dieu est appelé à rechercher ces grâces par la puissance du Saint-Esprit.

Cette sixième béatitude nous pose des questions comme les suivantes: Dans quel état est votre coeur ce matin? À quoi pensez-vous quand votre esprit est "au neutre"? Ça dépend de l'état de votre coeur. Quand quelqu'un jappe contre vous, jappez-vous contre lui en retour? Ça dépend de l'état de votre coeur. Quand votre agenda, votre liste de choses à faire est trop chargé, perdez-vous votre calme ou le gardez-vous? Ça dépend de l'état de votre coeur. Quand on vous offre un morceau de commérages mariné dans la médisance, le refusez-vous ou bien l'acceptez-vous et le donnez-vous à d'autres? Ça dépend de l'état de votre coeur. Quand vous voyez une personne en besoin, levez-vous le nez sur elle ou bien voyez-vous une opportunité du Seigneur de bénir cette personne? Ça dépend de l'état de votre coeur. L'état de votre coeur détermine si vous gardez rancune ou si vous faites grâce, si vous vous apitoyez sur vous-mêmes ou si vous cherchez le Seigneur pour être consolés dans vos chagrins.

Je terminerai ce matin avec ceci. Un jeune homme dit à sa petite amie: "Tu es la plus belle et la plus aimable des créatures que Dieu ait faites. Je t'aime de tout mon coeur. Ta présence m'apporte plus de bonheur que tout ce que le monde puisse offrir. Je te promets de passer une soirée par semaine avec toi chaque semaine." La jeune fille demande: "Oh! Seulement une soirée par semaine? Mais où seras-tu les autres soirs?" Réponse: "Ne t'inquiète pas pour ça. Je serai avec une autre femme, mais juste pour le plaisir. Son seul défaut est qu'elle te déteste; mais à part ça, nous avons tellement d'affinités elle et moi que j'aime passer du temps avec elle. Mais il ne faut pas que ça te trouble. Ne t'en fais pas. Ne t'inquiète pas."

Aucune femme sur la terre ne se satisferait d'un tel arrangement. Mais n'est-ce pas parfois de cette façon que nous nous conduisons face à Dieu? Le Seigneur veut tout notre coeur. Il nous a purifiés en Jésus-Christ par l'Esprit Saint; vivons avec reconnaissance de plus en plus cette purification dans le quotidien de nos vies. Aimons-le de tout notre coeur! "Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu." Amen!

"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."

* Lecture: Psaume 51:4,9,12 / Ézéchiel 36:25-26 / Matthieu 5:1-8

* Qu'est-ce que la Bible entend par le mot "coeur"? Quel est le diagnostic de Jésus sur le coeur? (Matthieu 15:19) Quel est le remède?

* Lecture: Psaume 51:4,9,12 / Ézéchiel 36:25-26 / Matthieu 5:1-8

* Trouvez des synonymes du mot "pur". Comment le fait d'avoir un coeur pur s'harmonise-t-il avec le premier et grand commandement cité en Matthieu 22:37-38? Où se trouve notre espérance ultime de pureté?

* Lecture: Psaume 51:4,9,12 / Ézéchiel 36:25-26 / Matthieu 5:1-8

* Quel est notre rôle dans la recherche d'un coeur pur, selon Colossiens 3:5 et Jacques 4:8-10? Comment cette béatitude est-elle l'autre côté de notre condition au verset 4? Qu'est-ce que cette espérance de voir Dieu produit ici maintenant dans votre vie? (1 Jean 3:2-3)

* Lecture: Psaume 51:4,9,12 / Ézéchiel 36:25-26 / Matthieu 5:1-8

* Qu'est-ce qui rend difficile d'avoir un coeur pur? Pourquoi la promesse de voir Dieu est-elle réservée à ceux qui ont le coeur pur? Est-ce que les péchés de vos coeurs vous attristent? Évitez-vous toutes les occasions où vous êtes tentés d'être impurs?

* Lecture: Psaume 51:4,9,12 / Ézéchiel 36:25-26 / Matthieu 5:1-8

* Quelle différence voyez-vous entre avoir un coeur pur et avoir une conduite extérieure pure? Quelles sont quelques caractéristiques d'une personne qui a le coeur pur? Demandez-vous: suis-je pur de toute hypocrisie? Mes motifs sont-ils purs? Mes intentions authentiques?

* Lecture: Psaume 51:4,9,12 / Ézéchiel 36:25-26 / Matthieu 5:1-8

* Avec quelle clarté voyons-nous Dieu dans toute sa gloire? Le voyons-nous aussi clairement qu'autrefois? Ou bien le voyons-nous plus obscurément et d'une manière plus distante? Ou maintenons-nous l'acuité de notre vision de lui à travers un engagement de tout coeur pour lui? Avons-nous le coeur pur?

"Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!"

(Éphésiens 2:11-18 / Matthieu 5:9)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 7 novembre 2021)

Qu'est-ce que la paix? Pour nous, la paix est souvent l'absence d'hostilités, point. Par exemple, une personne qui se sent harcelée par une autre va dire: "Fiche-moi la paix", ce qui veut dire laisse-moi tranquille, arrête d'être sur mon dos. Pour nous, la paix est l'absence de guerre. On peut regarder une région du monde où il y avait une guerre qui a pris fin: presque tout a été détruit, les bâtiments sont dévastés, les infrastructures sont démolies, les écoles sont brûlées, les survivants meurent de faim, et on dit: "Bon, la paix enfin! Cette partie du monde est en paix." Pour nous, la paix est parfois l'absence de guerre, point.

Mais pour la pensée biblique, la paix est plus que l'absence de guerre. Le mot hébreu shalom, que nous traduisons par paix, décrit un bien-être proche de la perfection, une sérénité, l'harmonie, la bénédiction. Le mot biblique shalom évoque la plénitude, les espoirs comblés, l'accomplissement des promesses, un bonheur sans restrictions ni limites. Lorsque Dieu dit à son peuple "Que la paix soit avec vous!", il entend non pas une mini paix mais une méga paix qui inclut tous ces divers éléments.

Le mot "paix" se trouve 88 fois dans le Nouveau Testament, et nous le retrouvons ce matin dans la septième béatitude qui fait partie du grand sermon du Roi des rois: **"Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!"**

Les béatitudes sont des paroles vivantes qui concernent chacun d'entre nous. Pour bien comprendre le sens de cette avant-dernière béatitude, le texte que nous avons lu en Éphésiens 2:11 à 18 est capital. Jésus-Christ, que le prophète Ésaïe appelle "le Prince de la paix" (Ésaïe 9:5), Jésus-Christ est le héros incontesté de ce passage glorieux, Éphésiens 2:11 à 18 sur lequel je reviens pour quelques instants.

D'abord, en Éphésiens 2, l'apôtre Paul, inspiré de Dieu, trace un portrait de l'humanité en guerre contre Dieu: il écrit que nous étions autrefois païens, sans Christ, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu. Paul écrit: "Souvenez-vous de ceci." Il y a des choses que la Bible nous encourage et même nous commande d'oublier, par exemple les offenses des autres contre nous; ça, il faut absolument oublier ça. En revanche, la Bible nous commande vivement de toujours nous souvenir de ce que nous étions avant que Dieu nous sauve. Dans la mesure où nous conservons le souvenir de notre éloignement passé de Dieu, et même, disons-le, de notre inimitié contre Dieu, dans la mesure où nous nous

souvenons de ça, nous serons capables de mieux estimer l'immensité de la grâce de Dieu qui nous a pardonnés et qui nous transforme.

Ensuite, en Éphésiens 2, l'apôtre Paul trace un portrait du Fils de Dieu et de ce qu'il a accompli. Jésus a fait quelque chose pour que nous puissions jouir de la proximité de Dieu et avoir un accès immédiat auprès de lui. Qu'est-ce que Jésus a fait au juste pour que ces trésors sans pareil nous soient accessibles? Paul écrit en Éphésiens 2, en parlant de Jésus: "C'est lui notre paix... Par sa croix, il a fait mourir l'inimitié." En répandant son sang sur la croix, le Prince de la paix a établi la paix entre Dieu et nous. Pensez bien à ces mots-là, en Éphésiens 2:16: "Par sa croix, il a fait mourir l'inimitié." Autrement dit, Jésus a tué la guerre qu'il y avait entre Dieu et nous. Il y a mis fin une fois pour toutes. Plus jamais la guerre entre Dieu et son peuple!

Nous étions en rébellion contre Dieu. La colère de Dieu était sur nous. Cette inimitié a pris fin par la croix de Jésus. Au moment où, sur la croix, Jésus a porté nos péchés et notre jugement, Dieu a détourné sa colère. Éphésiens 2:13: "Maintenant, en Christ-Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ." Jésus-Christ, le Roi pacifique, est venu porter aux hommes la vraie et sainte paix que les anges ont chanté à sa naissance à Bethléhem: "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!" (Luc 2:14) Jésus s'est interposé comme pacificateur entre le ciel et l'humanité coupable, au point de prendre sur lui tous nos torts. Ce qui nous a fait entrer dans la paix de Dieu avec un grand P majuscule qui inclut les diverses facettes que j'ai mentionnées tantôt: un bien-être proche de la perfection, une sérénité, le bonheur, l'harmonie, la bénédiction, la plénitude, les espoirs comblés, l'accomplissement des promesses, le salut.

Finalement, en Éphésiens 2, l'apôtre Paul trace un portrait du peuple de Dieu qui est appelé à répandre le message de la paix. Jésus est notre paix; il a créé une nouvelle humanité, l'Église, en faisant la paix. Mais ce n'est pas tout; en Éphésiens 2:17, l'apôtre Paul ajoute que Jésus annonce la paix en faisant connaître au monde la bonne nouvelle de la paix acquise par sa croix. Il l'a d'abord établie, puis ensuite il l'annonce.

Mais comment Jésus annonce-t-il la paix? Puisque la paix a été obtenue à la croix, et que sa proclamation suit logiquement son acquisition, cette proclamation ne peut pas se situer vraiment durant le ministère public de Jésus. Elle est plutôt liée à ce qui se passe après la résurrection de Jésus. C'est la proclamation de l'Évangile de la paix par les chrétiens de tous les temps jusqu'au retour de Jésus. C'est par nous que le Fils de Dieu continue aujourd'hui d'annoncer la paix qu'il a acquise sur la croix

pour son peuple. Chaque fois que nous annonçons cette paix, c'est Jésus qui l'annonce par notre moyen.

C'est ce qui nous permet de revenir maintenant plus directement à la septième béatitude: **"Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!"**

Notez bien le mot "procurent". C'est un mot très fort qui est parfois traduit par: "Heureux ceux qui font la paix." Ou encore: "Heureux les artisans de paix." On comprend par ces mots-là qu'il est question ici de quelque chose d'actif qui demande des efforts. La plupart d'entre nous souhaitons la paix, mais très peu d'entre nous sommes prêts à la procurer, à la faire, à y travailler activement. Ce dont Jésus parle ici n'est pas la qualité passive des personnes qui font tout pour éviter tout conflit à tout prix. Ce n'est pas l'enseignement que Jésus veut transmettre par cette septième béatitude.

Procurer la paix tel que l'envisage et l'incarne Jésus a deux orientations: la paix avec Dieu et la paix entre les hommes. Suivant les traces de leur maître, les citoyens du royaume de Dieu sont appelés à travailler avec ces deux objectifs en tête: procurer la paix avec Dieu et la paix entre les hommes. Les artisans de paix sont ceux qui proclament et appliquent l'Évangile dans l'évangélisation et dans la résolution des conflits.

Pour réussir dans cette entreprise, nous devons agir à partir d'un état de paix personnelle et de réconciliation avec Dieu. C'est-à-dire que ce n'est qu'en possédant nous-mêmes ce don gracieux de la paix avec Dieu que nous pouvons nous efforcer d'apporter la paix aux autres. Ayant goûté et vu que Dieu est bon, le plus grand désir de nos cœurs est que les autres jouissent de la paix avec Dieu et de la paix avec ceux qui les entourent. Reprenons ces deux éléments.

Premièrement, l'artisan de paix amène les autres à faire la paix avec Dieu.

Annoncer Jésus-Christ, c'est promouvoir la paix. Conduire une personne à la connaissance salvatrice de Jésus-Christ est le plus grand acte de paix qu'un être humain puisse accomplir; ça vaut beaucoup plus qu'un prix Nobel de la paix! Le but de l'Église est de prêcher la paix avec Dieu par Jésus-Christ (Actes 10:36).

En Éphésiens 6:15, l'apôtre Paul écrit: "Ayez pour chaussures à vos pieds la disponibilité à servir l'Évangile de la paix." Paul a sans doute à l'esprit Ésaïe 52:7 qui dit: "Qu'ils sont beaux les pieds du messager de bonnes nouvelles, qui publie la paix! Du messager de très bonnes nouvelles qui publie le salut!" En tant que chrétiens, nous sommes les messagers de cette bonne nouvelle de la réconciliation avec Dieu

par Jésus-Christ. C'est d'abord et avant tout en transmettant la bonne nouvelle du Prince de la paix que nous procurons la paix.

Écoutez bien l'Article 19 de la Confession de foi de La Rochelle: "En nous écartant de Jésus-Christ, nous ne pourrions trouver ailleurs aucun repos, mais nous serions toujours rongés par l'inquiétude puisque, pris en nous-mêmes, nous sommes dignes d'être haïs par Dieu, et que nous ne serons jamais en paix avec lui jusqu'à ce que nous soyons fermement convaincus d'en être aimés en Jésus-Christ."

Les êtres humains ne seront jamais en paix avec Dieu sans Jésus-Christ. Jamais! Impossible! C'est pourquoi nous sommes appelés à procurer la paix en faisant connaître Jésus et son œuvre salvatrice accomplie à la croix. Comme l'écrit l'apôtre Paul aux Corinthiens, Dieu a mis en nous la parole de la réconciliation (2 Corinthiens 5:19). Quelle belle et haute vocation! Dieu a mis en nous la parole de la réconciliation. Lançons donc à notre prochain l'appel pour qu'il embrasse l'Évangile! Le Dieu de paix a envoyé le Prince de la paix qui a envoyé l'Esprit de paix qui donne le fruit de la paix.

Les chrétiens ne doivent pas appartenir à la brigade des pantouflards qui préfèrent tout le temps rester chez eux au coin du feu ou regarder la télévision. Ils ne doivent pas faire partie de ceux qui n'ont d'intérêt que pour leurs petites affaires personnelles. Ils ont reçu la magnifique vocation de procurer la paix, d'être artisans de paix.

Implicite dans ce que Jésus dit dans cette béatitude se trouve la pensée récurrente dans tout le Nouveau Testament que l'évangélisation n'est pas une option, c'est-à-dire que ce n'est pas quelque chose pour laquelle seulement quelques rares chrétiens peuvent avoir un petit peu d'intérêt de temps en temps. Mais l'annonce de l'Évangile, quelque forme qu'elle prenne, fait partie intégrante d'être chrétiens.

Le Seigneur appelle tous les chrétiens sans exception à procurer la paix en annonçant Jésus. Ça ne veut pas dire que nous sommes tous également équipés et habiles pour tous les aspects de l'évangélisation personnelle; mais ça veut dire que nous partageons tous la responsabilité de vivre et de parler pour aider les autres à être réconciliés avec Dieu. L'apôtre Paul voyait ça comme une dette que nous devons au monde (Romains 1:14). L'Église chrétienne serait en meilleure santé et plus heureuse si elle partageait la conviction de Paul. Dieu veut une église de missionnaires, et non pas une église démissionnaire, qui démissionne.

Nous avons vu premièrement que l'artisan de paix amène les autres à faire la paix avec Dieu en leur annonçant Jésus.

Deuxièmement, l'artisan de paix amène les autres à faire la paix avec les autres.

L'artisan de paix construit des ponts entre les hommes et Dieu, mais aussi entre les hommes et d'autres hommes. Ou si vous préférez, il abat les murs de séparation. Puisque Jésus a abattu le grand mur de séparation entre Dieu et nous, à combien plus forte raison devons-nous abattre les murs moins imposants érigés entre nous par l'orgueil!

L'oeuvre du Fils de Dieu opère une réconciliation bidimensionnelle: verticalement avec Dieu, horizontalement avec les autres. Si nous avons trouvé la paix avec Dieu, la recherche de la paix avec les autres doit être un objectif très important pour nous.

Les enfants de Dieu cherchent à vivre ensemble dans la paix, dans la communion de la famille de Dieu. Plusieurs assemblées ont été détruites parce que des personnes de ces assemblées se sont dérobées à leur devoir d'être artisan de paix; leurs propres voies étaient plus importantes que la volonté de Dieu, qui est une volonté de paix et d'harmonie pour son peuple.

L'apôtre Paul a utilisé diverses images pour illustrer l'implication de cette septième béatitude. J'en relève deux brièvement. En Colossiens 3:15, il écrit: "Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos coeurs." La paix est comme un arbitre qui siffle quand quelque chose d'incorrect se produit. Dieu nous appelle à la paix; l'harmonie entre nous doit être une priorité. Nous devons subordonner les autres considérations comme par exemple notre volonté personnelle ou nos désirs naturels à la paix de notre communion. La philosophie du monde, soutenue par les enseignements de nombreux psychologues et conseillers, consiste à placer le moi en premier; mais quand le moi est en premier, la paix est en dernier. Il y a des chrétiens qui ont une disposition naturelle à argumenter et provoquer des discordes; ils doivent prier et faire tous leurs efforts pour éliminer ce travers. "Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos coeurs."

En Éphésiens 4:1 à 3, l'apôtre Paul utilise une autre image; il écrit: "Je vous exhorte à marcher en toute humilité et douceur, avec patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix." Ici, la paix est le lien, la corde qui tient tout le monde ensemble. Par nature et par instinct, nous n'agirions pas comme un seul corps; mais transformés

par Dieu, nous travaillons désormais ensemble vers ce beau grand but. Paul dit: "en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix." Dieu l'accomplit, la paix, mais en se servant de nous et en nous demandant de faire tous nos efforts pour la conserver.

Se basant sur ce texte d'Éphésiens 4, John Owen utilise l'illustration suivante, il dit: Imaginez un homme qui ramasse des branches. Elles sont de formes et de grandeurs variées: certaines sont longues et fines, d'autres sont courtes et épaisses, certaines sont droites, d'autres sont courbées. Il les attache toutes ensemble solidement avec une corde et il peut les transporter facilement. Ainsi en est-il de nous: combien nous sommes des personnes variées! Qui peut nous rassembler et nous conduire à la maison éternelle? Seul le Seigneur le peut, par le lien de la paix.

Sommes-nous émerveillés d'être dans l'Église du Dieu vivant? Avant d'être au bénéfice de la croix, nous étions doublement séparés: séparés de Dieu et séparés de la communauté bénie de Dieu. Maintenant, grâce à Jésus-Christ, nous sommes doublement réconciliés. Profitons au maximum de ce changement radical de situation. Dieu veut nous émerveiller par la communauté que nous formons ensemble autour de lui, dans l'amour et la paix.

Évidemment, nous ne vivons pas qu'au sein du peuple de Dieu. Nos responsabilités et obligations variées nous amènent à vivre dans le monde, auprès de camarades de travail, devant des voisins, dans la famille élargie, etc. La Bible dit: "S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes" (Romains 12:18). Selon cette septième béatitude, chaque chrétien est appelé à être un artisan de paix, aussi bien dans l'Église que dans la société. Nous devons toujours rechercher activement la paix, la poursuivre (Psaume 34:15 / 1 Pierre 3:11).

L'être humain a soif de contact avec autrui, de bonnes relations profondes et vraies. Dans nos sociétés occidentales très individualistes, la solitude est un fléau. Les conflits interpersonnels aussi sont un fléau. Au Japon, les gens louent des comédiens qui prétendent être leurs proches. Ce sont des agences de locations très particulières qui tentent de combler les manques affectifs de leurs clients en leur proposant des relations humaines fictives. Nous avons tous faim et soif de vraies relations paisibles et harmonieuses.

C'est rare de trouver quelqu'un qui sauvegarde la paix, et encore plus rare de rencontrer quelqu'un qui procure la paix. Dans un monde caractérisé par le conflit et la rivalité, l'absence d'ambitions égoïstes, qui est l'objet des béatitudes précédentes,

est le seul fondement possible pour cette qualité particulièrement appréciée de Dieu: la paix.

Quelle promesse le Fils de Dieu fait-il aux artisans de paix en Matthieu 5:9? Il dit: "Ils seront appelés fils de Dieu." La bénédiction promise à ceux qui procurent la paix est le remarquable fait de pouvoir être appelés "fils de Dieu". Quel encouragement! Dieu est celui qui au suprême degré procure la paix; cette qualité est la marque qui fait des croyants les fils de Dieu: les fils héritent des caractéristiques du Père. Les âmes pacificatrices manifestent précisément par cet air de famille la légitimité de leur filiation divine. Tel Père, tels fils! Faire la paix fait partie du caractère gracieux de Dieu; ceux qui deviennent membres de sa famille partagent la ressemblance familiale. Ses fils seront des artisans de paix. Cette bénédiction est prononcée sur ceux qui, ayant reçu eux-mêmes la réconciliation avec Dieu par la croix, luttent maintenant par leur message et leur conduite à être des instruments dans le but de procurer ce même don aux autres.

Solidement ancrés dans la paix établie par le Christ-Jésus, les artisans de paix d'aujourd'hui doivent prendre sa vie pour modèle. L'action pacificatrice de Jésus lui a valu la haine des chefs religieux et la dérision de sa famille. Son action pacificatrice l'a conduit dans un jardin, non pas pour un repos tranquille, mais pour une lutte de minuit; non pas pour un rafraîchissement, mais pour une coupe débordante de colère toute-puissante. Son action pacificatrice l'a conduit à la croix. Mais elle l'a également conduit à une couronne, à un trône et à un peuple de toute tribu, langue et nation, dont nous avons le grand bonheur de faire partie. Ceux qui procurent la paix, parfois ils sont méprisés, mais leur titre n'est pas un sujet de honte. Ils seront appelés fils de Dieu. Ils sont heureux parce qu'ils seront appelés de ce doux et glorieux titre: fils de Dieu. Ce titre exprime une réalité profonde: en procurant la paix, ils ont un trait de ressemblance avec leur Père, qui est le Dieu de paix (Romains 16:20 / 2 Corinthiens 13:11 / Philippiens 4:9). Ils agissent selon son Esprit.

Procurer la paix n'est pas un travail qui peut être accompli par nos propres forces. La paix ne peut s'épanouir que là où il y a un changement profond et durable dans les cœurs. La grâce qui a assuré notre paix avec Dieu est la même que celle qui est nécessaire pour faire la paix dans le cœur des autres. Baignons donc toujours nos efforts de paix dans la prière. Demandons à Dieu d'honorer notre travail imparfait pour l'amour du Fils suprêmement fidèle.

L'Évangile de la paix est la prédication de Christ crucifié (1 Corinthiens 1:18). Par nature, l'homme veut établir lui-même sa propre justice, alors il n'est pas enclin à accepter l'Évangile (1 Corinthiens 1:23). La paix de Dieu se fait seulement à la

manière de Dieu. Ça initie un combat dans le coeur; mais si par la grâce de Dieu le pécheur cède, victoire!

Pour conclure, je cite Augustin: "Aime la paix. Attire tous ceux que tu pourras à la possession de cette paix. Qu'il est bon de l'aimer! L'aimer, c'est déjà l'avoir. Voulez-vous attirer les autres à elle? Ayez-la vous-mêmes les premiers. Ceux qui aiment la paix et désirent partager ce qu'ils aiment s'appliquent à l'étendre en en multipliant les possesseurs." Amen!

"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."

* Lecture: Éphésiens 2:11-18

* Où se trouve la source ultime de paix? Que doit-il se passer en nous avant que nous puissions être artisans de paix? Pouvez-vous dire honnêtement que vous recherchez fidèlement la paix de l'église?

* Lecture: Ésaïe 48:22

* Quelle est votre définition de la paix? Quelles idées populaires circulent au sujet de ce qu'est la paix?

* Lecture: Romains 15:33 / Éphésiens 6:15

* Est-ce que ma conduite provoque des querelles, de la discorde, ou diffuse-t-elle harmonie et amour? Dans ma famille, est-ce que je favorise l'affection et l'union? Est-ce que je cherche à unir ceux qui se sont querellés?

* Lecture: Jacques 3:18

* Est-ce que j'oeuvre pour répandre l'Évangile de la paix? Quelles sont quelques caractéristiques d'une personne qui est artisan de paix? Pourquoi les artisans de paix seront-ils appelés fils de Dieu? Est-ce que je procure la paix? Sinon, comment suis-je appelé? Le prince de la bisbille?

* Lecture: Éphésiens 4:1-3

* Quelle est la différence entre être un artisan de paix et un conciliateur? Quels sont quelques coûts d'être artisan de paix? Quelles sont quelques récompenses d'être artisan de paix? Quelle est votre contribution à l'établissement de la paix partout où Dieu vous place?

* Lecture: Psaume 34:13-15

* Peut-on être un artisan de paix sans avoir le coeur pur? Suis-je prêt à ce que la paix puisse exiger de moi? Quel travail intérieur dois-je accomplir pour que la paix véritable soit possible? Qui sont ces procureurs de la paix parmi nous aujourd'hui, et comment pouvons-nous rejoindre leur nombre béni?

**"Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice,
car le royaume des cieux est à eux!"**

(Matthieu 5:1-12)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 14 novembre 2021)

Avez-vous déjà entendu parler du fusillé souriant? Une des photos les plus saisissantes de la deuxième guerre mondiale a été prise en France en octobre 1944. Cette photo nous montre un homme debout en plein soleil, face au peloton d'exécution qui le met en joue. L'homme sourit. Vous avez bien entendu: il sourit! Ça fait 75 ans qu'on parle de cette photo du fusillé souriant. Cet homme était un caporal sapeur-pompier que les nazis espéraient faire craquer pour qu'il livre ses camarades.

Le fusillé souriant: c'est étrange et spécial de mettre ces deux choses ensemble. C'est un peu comme cette huitième et dernière béatitude que nous considérons ce matin en Matthieu 5:10 à 12. Je la relis: elle est bouleversante, et peut nous sembler étrange: **"Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra faussement sur vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés."**

On pourrait parler des persécutés souriants! Mais comment est-ce possible? Qui désire être persécuté? Et comment associer la persécution au bonheur, aux réjouissances et à l'allégresse? Ce sont pourtant les mots que notre Sauveur utilise dans ces versets!

De prime abord, il peut sembler étrange que Jésus aborde le sujet de la persécution juste après avoir parlé de paix dans la béatitude précédente au verset 9. Il passe de l'oeuvre de la réconciliation à l'expérience de l'hostilité. Ça nous enseigne que quel que soit le zèle que nous allons déployer pour établir la paix avec tous les hommes, certains vont refuser la paix, ils vont préférer la guerre. Je pense ici au Psaume 120, verset 7: "Je suis pour la paix; mais dès que je parle, eux, ils sont pour la guerre." Toutes les tentatives de réconciliation ne sont pas couronnées de succès. La justice dont nous avons faim et soif fait horreur à ceux qui choisissent de rester ennemis de Dieu. Le résultat de la collision entre ces deux systèmes de valeurs inconciliables, c'est la persécution.

Pour bien comprendre cette huitième et dernière béatitude, nous avons besoin de répondre à trois questions: De quelle sorte de persécution au juste Jésus parle-t-

il? Quelle attitude notre Sauveur nous demande-t-il d'avoir dans la persécution? Pour quelles raisons devons-nous avoir cette attitude?

Premièrement, de quelle sorte de persécution au juste Jésus parle-t-il? Verset 10: "Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice". Verset 11: "Heureux serez-vous lorsqu'on vous persécutera à cause de moi." Ceci est très important.

Si vous êtes persécutés, insultés et outragés parce que vous vous conduisez mal, parce que vous êtes trop agressifs, parce que vous n'agissez pas avec tact et que vous êtes dominés par un esprit de jugement qui vous rend inutilement offensants pour votre prochain, cette béatitude ne vous concerne pas. Si nous encourageons la persécution par notre propre faute, à cause de nos mauvaises attitudes, de notre hypocrisie, à cause de notre mauvais caractère ou d'une conduite déplorable et indigne d'un enfant de Dieu, cette béatitude ne nous concerne pas. Si nous sommes hautains, insultants, baveux dans nos rapports avec autrui, et que les autres nous traitent mal à cause de ça, qu'il soit bien clair que nous n'avons pas le droit de tirer une consolation de cette huitième béatitude.

Dans un passage fameux de sa première épître dans lequel il parle justement de persécution, l'apôtre Pierre écrit: "Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous! Qu'aucun d'entre vous n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur ou malfaiteur, ou pour s'être mêlé des affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre parce qu'il est chrétien, qu'il n'en ait pas honte; qu'il remercie plutôt Dieu de pouvoir porter ce nom" (1 Pierre 4:14-16).

On se comprend bien: le Fils de Dieu parle de la persécution à cause de la justice, à cause de lui, lui qui est le représentant, le possesseur, le dispensateur de la justice. Il est question ici de la souffrance que les chrétiens subissent parce qu'ils vivent selon la volonté de Dieu, parce qu'ils veulent être fidèles à Dieu en toutes choses. Le règne juste de Dieu ne correspond pas à la voie de l'homme injuste. Ceux qui sont persécutés pour la justice vivent selon les voies de Dieu au sein d'un monde qui ne les respecte pas, et même les rejette. La persécution peut prendre des formes violentes et extrêmes; mais elle peut aussi prendre des formes plus subtiles comme le ridicule, le rejet, la marginalisation et l'exclusion.

On pourrait penser qu'être honnête n'est pas dangereux; mais si vous êtes honnêtes à votre travail par obéissance au Seigneur, il est possible que le patron ou des collègues de travail vous le reprochent. Si vous voulez être intègre et être un employé irréprochable, il est possible que vos camarades au travail se fâchent contre vous et disent du mal à votre sujet! On peut perdre un emploi, ou une promotion,

parce que nous voulons vivre selon les valeurs du royaume des cieux, et elles sont si contraires aux habitudes du monde qui ignore Dieu.

On pourrait penser qu'il serait normal de s'attendre à ce que des personnes humbles, douces, miséricordieuses, artisanes de paix, etc. soient super bien reçues à bras ouverts et bien traitées en tout temps. N'est-ce pas cette sorte de personnes-là dont le monde a tellement besoin? Oui! Pourtant, l'inimitié du monde contre ceux qui vivent fidèlement selon les béatitudes du Fils de Dieu est une réalité. L'apôtre Paul l'a rappelé à Timothée dans les mots suivants: "Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Christ-Jésus seront persécutés" (2 Timothée 3:12).

C'est comme ça parce que le monde est en rébellion contre Dieu, le monde est ennemi de Dieu. Écoutez bien ce que notre Sauveur Jésus a dit: "Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela, le monde a de la haine pour vous. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi" (Jean 15:18-20).

Les chrétiens veulent vivre en toutes choses dans la loyauté à Jésus-Christ; ça crée nécessairement des frictions avec ceux qui ne sont pas à Jésus-Christ et qui n'ont aucun désir de le suivre. "On répandra sur vous toute sorte de mal", dit Jésus au verset 11: on a dit de Jésus qu'il était un buveur et un glouton (Matthieu 11:19). Ils lui ont craché dessus, ils lui ont donné des coups de poing et des gifles en disant: "Devine, dis-nous qui t'a frappé" (Mathieu 26:67-68). Et vous savez tout ce qu'on lui a fait souffrir d'autre!

Dans les béatitudes, le Fils de Dieu nous appelle à adopter son système de valeurs qui est radicalement différent de celui du monde. Le monde ne va pas bien. Les chrétiens voient très clairement que malgré toutes les réjouissances à bord, le bateau du monde prend l'eau et le désastre approche. Le monde chancelle au bord du précipice. La culture ambiante peut bien nous offrir toutes sortes de choses supposées nous apporter du bonheur: nous savons, nous, que ces choses-là ont des ailes. On peut les comparer à une bande d'oiseaux dans le jardin: ils restent là quelques instants, mais dès que vous voulez vous en approcher, ils prennent leur envol et disparaissent.

Dieu nous donne des assurances bien meilleures. C'est ce que nous communiquons à nos semblables en leur parlant de notre Sauveur. Et ceux qui reçoivent cette bonne nouvelle avec foi passent de la mort à la vie! Mais plusieurs ne

veulent rien savoir, et par certains d'entre eux, les chrétiens sont perçus comme des hôtes peu désirables, voire comme des trouble-fêtes. Rien d'étonnant qu'ils soient rejetés et insultés. Ceux qui vivent selon les sept premières béatitudes vont nécessairement, à un moment donné, vivre la huitième: ils vont être persécutés.

Nous avons vu, premièrement, de quelle sorte de persécution Jésus parle: il s'agit de la persécution à cause de la justice, à cause de Jésus.

Deuxièmement: Quelle attitude notre Sauveur nous demande-t-il d'avoir dans la persécution? Verset 10: "Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice." Verset 11: "Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra faussement sur vous toute sorte de mal, à cause de moi." Verset 12: "Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse."

"Heureux." "Réjouissez-vous". "Soyez dans l'allégresse." Le Seigneur est étonnant! Et il est bon de nous éduquer à ce sujet. Parce que face à la persécution, le moins que l'on puisse dire, c'est que ce que Jésus nous dit ici n'est pas la première réaction que nous avons envie d'avoir. Notre première réaction pourrait être davantage de bouder ceux qui nous persécutent, ou de nous apitoyer sur nous-mêmes, ou de nous venger, ou de chercher réparation, ou des choses semblables. Mais le Seigneur nous dit de nous réjouir et d'être dans l'allégresse. Lorsque l'Évangile de Luc parle du même sujet, Jésus dit: "Tressaillez de joie" (Luc 6:23).

Ça vous est déjà arrivé de tressaillir de joie après que quelqu'un vous insulte et répande sur vous toute sorte de mal à cause de Jésus? C'est arrivé aux apôtres. Écoutez bien Actes 5:40 à 42: "Les membres du sanhédrin firent battre les apôtres de verges, leur défendirent de parler au nom de Jésus et les relâchèrent. Ceux-ci se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le Nom du Seigneur. Et chaque jour, ils ne cessaient d'annoncer la bonne nouvelle du Christ-Jésus."

Être dans l'allégresse quand on se fait insulter, quand on dit toute sorte de mal à notre sujet, ça semble aller à rebours du bon sens. La persécution est regardée universellement comme un grand mal, excepté par les persécuteurs. D'apprendre que c'est une bénédiction déguisée dont on doit se réjouir, c'est toute une surprise! C'est une béatitude surprenante, parce que ce n'est jamais plaisant de souffrir (Hébreux 12:11). Loin d'être déprimés, découragés, attristés ou enragés, nous devons nous réjouir et être dans l'allégresse. Ne pas être joyeux quand nous sommes persécutés à cause de Jésus-Christ, c'est désobéir au Seigneur.

Ça nous amène à une troisième question. **Troisièmement, pour quelles raisons devons-nous nous réjouir et être dans l'allégresse lorsque nous sommes persécutés?**

Notre texte nous donne trois raisons:

D'abord, verset 10: "Car le royaume des cieux est à eux!" Je vous rappelle que c'était la promesse de la toute première béatitude aussi, au verset 3: "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!" Ici, au verset 10: "Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux!" C'est copier coller! La dernière béatitude se termine mot pour mot comme la première; le cercle est clos. Ça inclut toutes les bénédictions qui ont été promises dans les versets 3 à 9. Le royaume des cieux demeure notre horizon. Il nous enchante d'avance. Il nous donne à chaque instant sa provision d'espérance.

Ensuite, verset 12: "Parce que votre récompense sera grande dans les cieux." La bonté de Dieu va déborder pour ses bien-aimés persécutés. Dans les cieux, ils seront récompensés au-delà de toute espérance. Dieu n'est pas injuste pour oublier ce que chacun de ses enfants doit endurer ici maintenant. Il va récompenser chacun d'une grande récompense dans les cieux. "Votre récompense sera grande." Dieu nous rassure dans sa bonne Parole en disant que les épreuves que nous avons à endurer dans la vie présente sont, somme toute, légères et éphémères; elles nous préparent, pour l'éternité, une plénitude de gloire dépassant tout ce que nous pouvons imaginer (2 Corinthiens 4:17). Dieu nous dit dans sa Parole qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire à venir (Romains 8:18). En comparaison de l'avenir magnifique que Dieu nous prépare, les contrariétés de la vie pèsent moins que rien. MOINS QUE RIEN! Le bien que nous attendons est si grand que toute peine que nous causent les ennemis de Dieu est une raison de nous réjouir. "Votre récompense sera grande dans les cieux." Même si nous devions tout perdre sur la terre, nous hériterons de toutes choses dans les cieux.

Finalement, verset 12: "Car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés." Autrement dit, la persécution nous met en bonne compagnie: en compagnie des saints prophètes. La persécution atteste notre appartenance authentique au royaume des cieux vu que c'est comme ça qu'ont été persécutés les prophètes qui étaient avant nous. À la suite des prophètes, les chrétiens souffrent à cause de Jésus. Ils se réjouissent de souffrir pour leur Sauveur qui a tellement souffert pour eux. Nous sommes dans la meilleure compagnie possible. Le rejet des prophètes était la règle, et non pas une exception.

Dans un sens, la véritable animosité n'est pas contre nous, mais contre le Christ-Jésus. Christ vit en nous, et Satan s'attaque donc à nous. Le diable n'aime pas les témoins de Jésus-Christ. Les chrétiens sont enfants de lumière, et les ténèbres n'aiment pas la lumière.

Puisque toutes les béatitudes décrivent ce que tout enfant de Dieu est et est appelé à devenir, nous en concluons que chaque chrétien doit s'attendre à devoir souffrir pour la justice et pour le nom de Jésus. Quand ça arrive, quels remèdes avons-nous en mains pour ne pas perdre courage? Trois remèdes: le royaume des cieux est à nous / notre récompense sera grande dans les cieux / nous sommes en compagnie des prophètes qui nous ont précédés.

Êtes-vous persécutés? Quelles formes la persécution contre vous prend-elle? Si vous ne subissez aucune persécution, qu'est-ce que ça indique? La huitième béatitude nous invite à faire le point lorsque nous ne subissons pas de persécution. La vérité est que tous ceux qui mènent une vie pieuse seront persécutés. Nous devons nous méfier de nous-mêmes lorsque le monde n'a que du bien à dire de nous. L'absence de persécution peut être due au fait que nous nous adaptons trop bien au monde. Il y a des chrétiens qui mettent tous leurs efforts à contenter le monde; ils croient réussir quand le monde les loue; ils s'imaginent que tout est perdu quand on les critique et qu'on les injurie. Mais quand le monde est content, le diable triomphe; quand le monde maugrée, le diable est battu. Jésus a dit: "Malheur lorsque tous les hommes parleront bien de vous" (Luc 6:26). Il y a lieu de se questionner quand nous ne sommes pas persécutés. La popularité générale a été le lot des faux prophètes; et la persécution a été le lot des prophètes authentiques.

Ne cherchez pas votre récompense ici-bas de la main des hommes. Le monde ne récompense que ce qui lui plaît, et ce qui lui plaît, c'est ce qui le flatte. Quand le monde est enchanté de l'Église, on peut être certain que Dieu ne l'est pas.

Si, avant de commencer cette série de prédications sur les huit béatitudes, je vous avais demandé de lister huit choses vitales que vous aimeriez beaucoup voir se développer dans votre vie chrétienne, je ne sais pas combien de ces choses se seraient harmonisées avec les huit béatitudes de notre Sauveur. En tous cas, je ne pense pas que plusieurs auraient dit: "Je désire me réjouir de plus en plus et être dans l'allégresse quand on m'insulte et qu'on dit toute sorte de mal à mon sujet"!

Je vous rappelle que les béatitudes ne nous enseignent pas ce que nous devons faire pour mériter le salut; mais les béatitudes parlent des bénédictions de ceux qui ont été sauvés. Elles se réfèrent premièrement à ce que nous sommes en

Jésus-Christ. Ensuite, elles parlent des efforts qu'il faut faire pour devenir de plus en plus ce que nous sommes en Jésus. Par la grâce de Dieu, nous sommes appelés à grandir de plus en plus dans ces caractéristiques.

Je vous rappelle aussi que les huit béatitudes ne sont pas une compilation d'éléments épars lancés au hasard qu'on peut mettre dans n'importe quel ordre; mais elles sont progressives. Chacune mène à la suivante dans une succession logique. Les béatitudes tracent le portrait assez complet d'un citoyen du royaume de Dieu. Tout d'abord, il est à genoux devant Dieu, conscient de sa pauvreté spirituelle et attristé à cause d'elle. En toute humilité, il accepte ce que les autres puissent penser de lui et il reconnaît qu'il est appelé à être doux dans ses relations avec les autres. Affamé et assoiffé de justice, il désire ardemment croître dans la grâce et les bonnes œuvres. Il est miséricordieux; il cherche à avoir un cœur pur et à être un artisan de paix. La vie du chrétien qui possède ces attitudes sera si élevée au-dessus du niveau du monde qu'elle sera un reproche pour le monde, ce qui engendre la persécution de la part du monde.

Le chrétien se dit: Je serai dans ce monde ce que mon Sauveur veut que je sois. Je dirai dans ce monde ce que mon Sauveur veut que je dise. Quoi qu'il en coûte, je serai et je dirai ces choses. Je me rappellerai toujours que mon Sauveur veut me conduire à la joie qui demeure. Il veut me faire comprendre que tout ce qui est en dehors de lui ne peut pas me rassasier, et donc ne peut pas me faire entrer dans la certitude et dans la paix. Mon Sauveur ne me demande pas d'étouffer mon appétit de bonheur; mais au contraire il m'appelle au bonheur incomparable de la vie en lui et pour lui. Ce qui me fait chanter, avec les chrétiens du monde entier, les paroles suivantes qui me servent ce matin de conclusion:

Jamais l'oiseau n'a chanté
Hymnes si mélodieuses,
Et la terre n'a porté
Tant de fleurs si radieuses.
Jamais, dans l'azur n'a lui
Une lumière si belle...
Ô bonheur! Vie éternelle!
Jésus est à moi, je suis à lui!
Mes péchés ont disparu,
Chassés comme une fumée;
Car pour moi Jésus mourut;
De lui mon âme est aimée.
Sûr et fort de son appui,

Je repose en sa tendresse,
 Et tout bas redis sans cesse:
 Il est à moi, je suis à lui!
 À lui seul, et pour toujours!
 L'enfer, la mort, ni la vie,
 Rien ne peut, de son amour,
 Priver mon âme ravie.
 Que le monde soit détruit,
 Et que le soleil s'éteigne!..
 Jésus vit et Jésus règne:
 Il est à moi, je suis à lui! Amen!

"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement."

* Lecture: Matthieu 5:1-12

* Subissez-vous des persécutions à cause de la justice? Quelles formes prennent-elles? Votre foi est-elle contraire aux valeurs du monde? Comment? Y a-t-il des impies qui se moquent de votre foi? Avez-vous déjà subi des pertes à cause de votre amour pour Dieu? Lesquelles?

* Lecture: Matthieu 5:1-12

* Comment la notion de persécution s'harmonise-t-elle avec les autres béatitudes? Pourquoi un artisan de paix serait-il persécuté? Comment un persécuté peut-il être heureux?

* Lecture: Matthieu 5:1-12

* Qu'indique le fait que la première et la dernière béatitude ont la même promesse? Réviser la progression spirituelle des béatitudes.

* Lecture: Matthieu 5:1-12

* Quelle est la raison de la persécution mentionnée au verset 11? Pourquoi la justice n'est-elle pas toujours admirée et applaudie?

* Lecture: Matthieu 5:1-12

* Quelles sont les deux raisons données au verset 12 pour nous persuader de nous réjouir dans les persécutions? Comment cette béatitude souligne-t-elle le fait que la sorte de vie que Jésus décrit est surnaturelle, et non pas naturelle?

* Lecture: Matthieu 5:1-12

* Comment peut-on être persécuté pour la justice? Faut-il chercher ardemment à être persécuté? Pourquoi?